

HD  
9464  
.G2A2514

# LE GUIDE DU MARCHÉ INTERNATIONAL DES PRODUITS DE LA PÊCHE: PERSPECTIVES D'ICI 1985

## VUE D'ENSEMBLE



Gouvernement  
du Canada

Government  
of Canada

Pêches  
et Océans

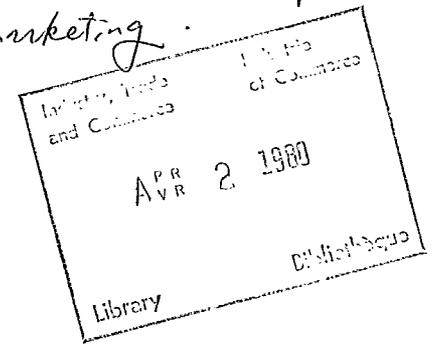
Fisheries  
and Oceans

Industrie  
et Commerce

Industry, Trade  
and Commerce

Canada. Ministère des pêches et des océans. Commercialisation et expansion économique des pêches. Direction des services de marketing.

E B A U C H E



Étude du marché international des produits de la pêche:  
Perspectives d'ici 1985

VUE D'ENSEMBLE

E. Wong  
Ministère des Pêches et des Océans

R. Bulmer  
Association canadienne des exportateurs de poisson

K.A.J. Hay  
Ministère des Pêches et des Océans

Octobre 1979

(English version available)

## REMERCIEMENTS

La préparation de l'Étude du marché international des produits de la pêche, dont fait partie la présente vue d'ensemble, aurait été impossible sans la contribution de ceux qui nous ont si généreusement fourni des données sur les marchés et prodigué des conseils.

Il convient de mentionner, en particulier, la coopération et l'aide des pêcheurs, producteurs, courtiers, grossistes, distributeurs, détaillants, consommateurs et leurs associations, ainsi que des hauts fonctionnaires que nous avons rencontrés et interviewés. Ils sont trop nombreux pour être mentionnés un à un, mais nous tenons à leur exprimer notre sincère gratitude et notre reconnaissance.

Cependant, la présente Étude n'exprime que nos propres opinions et reflète la perception canadienne des marchés mondiaux.

Pour ce qui est de l'Étude dans son ensemble, nous aimerions remercier:

- G.C. Vernon, ministère des Pêches et des Océans (MPO) et C. Stuart, ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC), pour leur encouragement;
- Le Comité directeur (K. Campbell, Conseil canadien des pêcheries; R. Bulmer, Association canadienne des exportateurs de poisson; R. Merner, MIC; et D. Puccini (et J. John), MPO, pour ses conseils;
- H. Weiler et G. Gagné, MIC, et K. Dormaar et L. Gagnon, MPO, pour leur travail de liaison;
- Les participants des divers secteurs de l'industrie et du gouvernement, y compris nos agents aux postes diplomatiques qui ont formé les groupes d'étude, pour leur efforts;
- K. Hay et son personnel, Economix International, pour leurs connaissances techniques en analyses et leur participation à la rédaction;
- La Direction des services de marketing, pour son aide générale au sein du MPO, la Direction des services d'information, pour ses services graphiques, et J. Inson, pour les services de secrétariat.

À toutes ces personnes, nos plus sincères remerciements.

## AVANT-PROPOS

Comme suite à l'extension généralisée de la compétence en matière de pêche, la répartition de l'offre et de la demande de poisson dans le monde a connu un changement radical. Ce changement se poursuit toujours et continuera de se faire pendant de nombreuses années avant que la situation ne se stabilise. Cependant, au coeur de cette période de réajustement, un nouveau schème de commerce se dessine - quelques pays exportateurs nets font maintenant de l'importation et vice versa. A long terme, certains pays feront face à des pénuries et d'autres auront des surplus. Heureusement, le Canada fait partie du deuxième groupe.

L'introduction dans le monde entier des limites de 200 milles a d'importantes répercussions sur la commercialisation des produits de la pêche canadiens. Étant donné l'importante amélioration de notre position en matière d'offre par rapport à la demande mondiale, il est évident que le gouvernement et l'industrie veulent voir se réaliser la promesse d'une augmentation des possibilités commerciales. L'une des étapes de ce processus consiste en la publication de l'Étude du marché international des produits de la pêche, qui évalue le potentiel par rapport aux pays et aux espèces.

Cette Étude a précisément pour but de déterminer les possibilités à court (1981) et à long termes (1985) pour certaines espèces traditionnelles et non traditionnelles, sur les marchés existants et éventuels. À cette étape initiale, l'Étude analyse 14 pays et 8 groupes d'espèces. Il est à noter que, même si les données contenues dans les Rapports étaient à jour au moment de leur collecte, de mars à juin 1979, certaines peuvent être périmées étant donné la vitesse à laquelle les changements se produisent sur le marché. De même, il faudrait considérer avec circonspection les perspectives de marché d'ici 1981 et 1985, vu les modifications actuelles et changeantes du commerce international des produits de la pêche, et tenir en ligne de compte la variabilité de facteurs clés comme les taux d'échange internationaux, les coûts de l'énergie, les arrangements bilatéraux relatifs aux pêches, ainsi que l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce et les accords du Cadre des négociations multilatérales, qui viennent d'être conclus et agissent directement sur le commerce.

Néanmoins, les conclusions de cette vue d'ensemble représentent une importante concentration de connaissances sur le potentiel des marchés et la portée de ce potentiel face à l'amélioration de nos pratiques de production et de marketing actuelles. Ainsi, les résultats de l'Étude devraient servir de

base au gouvernement et à l'industrie pour la planification des activités commerciales et de l'expansion halieutiques, de façon qu'il soit possible de miser sur les possibilités commerciales reconnues.

La présente ébauche du Rapport est publiée pour examen; nous aimerions connaître vos commentaires.

Ed Wong

Direction des services de marketing  
Direction générale de l'expansion économique  
Commercialisation et expansion économique des pêches  
Ministère des Pêches et des Océans  
Octobre 1979  
Ottawa

VUE D'ENSEMBLE

Table des matières

	<u>Page</u>
I. Introduction	1
II. Production et commerce mondiaux des produits de la pêche	2
III. Évaluation du potentiel commercial	8
1. Perspectives du marché canadien d'ici 1985	9
A. Poisson de fond	9
B. Saumon	11
C. Hareng de consommation	11
D. Mollusques et crustacés	12
E. Calmar	12
F. Capelan	12
G. Maquereau	12
H. Poissons d'eau douce	13
2. Valeur commerciale des perspectives d'ici 1985	13
IV. Tendances et facteurs déterminants des marchés des produits de la pêche	18
1. Modes de vie et goûts	18
2. Coûts de l'énergie et taux de change	20
3. Empêchements à l'extension du commerce des produits de la pêche	22
4. Réputation du Canada sur le marché	24
V. Conclusions	26
Liste des tableaux	28
Liste des graphiques	35

## I. INTRODUCTION

L'extension des zones de pêche un peu partout dans le monde a entraîné un changement radical et un réajustement dans le commerce international des produits de la pêche. En plus de perdre l'accès aux lieux de pêche éloignés traditionnels, un certain nombre des principaux pays pêcheurs font face à des baisses importantes dans leurs sources locales d'approvisionnement et se tournent davantage vers l'importation pour combler les lacunes.

Le Canada tire déjà un certain profit de l'exportation de quelques espèces comme le hareng, la morue et le calmar. L'Étude du marché international des produits de la pêche a pour but de déterminer les possibilités à long terme pour le Canada. L'évaluation comprend les prévisions des exportations canadiennes de poisson à court et à long termes.

Le Royaume-Uni, l'Espagne, le Portugal, la Suède, la Finlande, la Belgique, les Pays-Bas, la France, la République fédérale d'Allemagne (RFA), l'Italie, la Grèce, les États-Unis, le Japon et le Canada sont les marchés couverts par des rapports distincts dans la présente Étude. Une attention particulière a été portée au poisson de fond, au hareng, au saumon, aux mollusques et crustacés et au calmar, pour lesquels des rapports séparés ont été préparés.

Cette vue d'ensemble résume les faits contenus dans les rapports sur les pays et les espèces et fait des projections jusqu'en 1985, compte tenu des derniers développements en matière

de pêche, de la production internationale vraisemblable et des réajustements commerciaux connexes.

## II. PRODUCTION ET COMMERCE MONDIAUX DES PRODUITS DE LA PÊCHE

En 1978, le Canada est devenu le principal exportateur de poisson au monde, sur le plan de la valeur, soit 1,1 milliard de dollars<sup>†</sup>. Parallèlement se produisait une augmentation constante des débarquements canadiens: d'un faible 1,02 million de tonnes métriques en 1975, ils sont passés à 1,23 million de tonnes métriques en 1978.

Le rétablissement des stocks de poissons de fond de l'Atlantique canadien, depuis le milieu des années 70, a coïncidé avec une meilleure gestion des ressources, ce qui a contribué à améliorer la situation. Le rétablissement a été possible grâce à l'extension à 200 milles, en 1976, de la zone de pêche du Canada et à un programme national de réorganisation de la pêche, dont fait partie le Programme de mise en valeur des salmonidés. L'extension a fourni et continuera de fournir au Canada des stocks qu'il peut gérer de façon à améliorer et à renforcer sa position actuelle en tant que principal exportateur de poisson du monde.

---

<sup>†</sup> Dans le présent document, à moins d'indication contraire, les montants sont en dollars canadiens.

L'extension des zones de pêche est un phénomène qui s'est produit dans le monde entier au milieu des années 70. Il a été déclenché par les crises survenues du début des années 70 sur le plan des ressources par exemple l'échec de la pêche des anchois au Pérou, l'effondrement des stocks de harengs dans la mer du Nord et les difficultés de notre pêche du poisson de fond de l'Atlantique. À cause de tous ces événements, les États côtiers ont senti le besoin de gérer plus fermement les ressources halieutiques dans leur périmètre océanique. Ce faisant, non seulement ont-ils eu la possibilité de mieux protéger leurs pêcheries contre la surexploitation, mais ils ont aussi pu acquérir un meilleur contrôle sur la pêche, le traitement et les revenus tirés des eaux contingues. L'établissement des zones de compétence de 200 milles s'est répandu rapidement après 1976 et a eu d'importantes répercussions sur les ressources accessibles aux principaux pays producteurs. Ceux dont le littoral est relativement court, comme le Japon et beaucoup de pays d'Europe, utilisaient intensivement des flottilles à grand rayon d'action. Toutefois, avec l'extension des limites de pêche à 200 milles, les États côtiers ont peu à peu interdit l'accès de leurs eaux à ces flottilles, contrôlant ainsi de riches pêcheries. Le Canada, les États-Unis, l'Islande, l'U.R.S.S. et la Nouvelle-Zélande sont parmi les principaux bénéficiaires de la limite de 200 milles.

Aujourd'hui, les flottilles à grand rayon d'action sont beaucoup moins importantes et des producteurs comme le Japon et certains pays de la Communauté européenne ont été forcés de dépendre d'avantage de leurs propres zones de pêche qui, souvent,

sont déjà surexploitées ou sont en train de le devenir. A défaut d'une politique commune définitive en matière de pêche, les pays de la Communauté européenne font face à une incertitude additionnelle: comment partager le droit d'exploiter les pêcheries européennes?

Tandis que la gestion des ressources et l'extension des zones de pêche sont les principaux agents du changement mondial dans la production et le commerce du poisson à la fin des années 70, la montée des industries halieutiques dans certains pays en voie de développement est un troisième facteur d'une importance croissante. En Afrique, les industries s'implantent en Côte d'Ivoire et au Sénégal; en Amérique du Sud, c'est en Argentine, au Mexique et au Chili que le phénomène se réalise; en Asie, c'est en Inde, en Thaïlande et surtout en République de Corée.

Les prises mondiales de poisson (voir graphique 1) ont été d'environ 70 millions de tonnes métriques durant les années 70, atteignant 74,9 millions de tonnes métrique en 1978<sup>†</sup>. Le Japon est devenu le plus grand producteur de poisson au monde en 1972 et garde cette position depuis, en dépit du fait qu'il a dû délaisser certaines pêcheries de hareng et de saumon au large de l'Amérique du Nord, de l'U.R.S.S. et de l'Australasie.

Le tableau 1 donne une indication des changements survenus dans le volume des poissons exportés par les principaux pays

<sup>†</sup> Bien qu'il existe des données pour 1978 et qu'elles aient été utilisées dans le présent document chaque fois que c'était possible, 1977 est la dernière année pour laquelle il existe des statistiques complètes et comparables.

commerçants, depuis 1972. Les exportations du Japon ont diminué, mais ce pays occupait toujours la troisième place en 1977; la Norvège, le Danemark et l'Islande ont tous trois augmenté leurs exportations et les deux premiers ont atteint un rang plus élevé. Les exportations des Pays-Bas et de l'Espagne ont diminué, tandis que celles de l'U.R.S.S. ont augmenté. Les changements les plus marqués ont été la chute du Pérou et la montée de la Corée en tant qu'exportateurs de poisson. Le Canada et les États-Unis ont tous deux augmenté leurs exportations, mais ni l'un ni l'autre n'ont amélioré leur position entre 1972 et 1977.

Cependant, selon le tableau 2, il est évident que le Canada et les États-Unis exportent des poissons dont la valeur est relativement élevée et dont les prix à l'exportation augmentent rapidement depuis 1972. En dollars américains, les exportations du Canada sont passées de 343 millions en 1972 (3<sup>e</sup> rang) à 757 millions en 1977 (2<sup>e</sup> rang); bien entendu, le Canada a atteint la première place en 1978 avec des exportations de près de un milliard de dollars. Les Américains ont accompli de semblables progrès. Les répercussions de l'extension de la compétence, de la surexploitation et de la concurrence accrue se révèlent chez les "gagnants" et chez les "perdants" indiqués dans le tableau 2. Bien que les exportations du Japon aient rapporté davantage entre 1972 et 1977, ce pays est passé de la première à la quatrième

place. Les exportations des Pays-Bas, de l'Espagne, de la République fédérale d'Allemagne et, à un degré moindre, du Royaume-Uni ont toutes relativement diminué, reflétant des conditions de production modifiées. La Norvège, le Danemark et l'Islande ont gardé leur important rôle d'exportateurs de poisson et, en fait, ont grandement accru leurs recettes en devises étrangères. Le Mexique et la Corée du Sud sont deux nouveaux commerçants importants, cette dernière ayant réalisé des bénéfices spectaculaires au cours des six dernières années.

Comme les tableaux 1 et 2 et les graphiques 1 et 2 l'indiquent, il y a eu un bouleversement considérable dans la production et le commerce du poisson, de par le monde entier. Les changements qui sont apparus entre 1972 et 1977 ne sont que les premières étapes de ce bouleversement. Les pays producteurs habituels comme le Japon, les pays de la Communauté européenne, l'Espagne et le Portugal ont souffert et continueront probablement à souffrir de la perte de leurs pêcheries éloignées traditionnelles. Pour réduire les répercussions de cette perspective imminente, ils signent des accords bilatéraux entre gouvernements (plus de 100 ont été signés entre 1975 et 1978). Pour ce qui est des sociétés, elles cherchent à s'associer à des entreprises dans des pays comme la Mauritanie, le Sénégal, la Namibie (Sud-ouest africain), l'Indonésie et l'Argentine. Toutefois, avec le temps, les pays hôtes acquièrent de l'expérience, des connaissances techniques, des aptitudes et tendront à favoriser fortement les industries halieutiques nationales, de sorte que les accords bilatéraux et les entreprises conjointes deviendront plus difficiles à négocier.

Les pays dont la consommation de poisson per capita a toujours été élevée et qui pouvaient être plus qu'indépendants par le passé s'en vont, de toute évidence, vers une situation déficitaire. Ces pays deviennent rapidement des importateurs de poisson, dans certains cas, non seulement pour soutenir leurs industries de transformation et garder leur rôle en tant qu'exportateurs de produits de la pêche, mais aussi pour la consommation interne.

La gestion des ressources, l'accès aux pêcheries, les goûts du consommateur, les revenus, les prix relatifs et les politiques concernant la balance des paiements joueront tous un rôle, mais tout porte à croire que, vers le milieu des années 80, le Japon et les pays de la Communauté européenne dépendront grandement des approvisionnements étrangers de poisson. À la même époque, le marché d'importation des États-Unis se sera encore étendu à certaines autres espèces, bien que la production américaine devrait aussi connaître une hausse. On s'attend à ce que le Canada jouisse de réserves abondantes et assurées d'espèces préférées, dont une grande partie pourra servir à l'exportation. Le graphique 3 indique l'importance des prises prévues en 1981 et 1985.

Étant donné l'augmentation prévue de la production du poisson provenant des eaux canadiennes, il importe de trouver, d'évaluer et d'établir dès maintenant les marchés pour les années à venir. L'Étude du marché international des produits de la pêche a permis l'examen des possibilités de marché dans 14 pays,

en plus de déterminer notre production probable et la valeur des exportations (en dollars) pour cinq groupes d'espèces primordiales<sup>†</sup>.

En réalité, les rapports indiquent la voie à suivre pour l'établissement d'une stratégie d'exportation, en indiquant les pays dont les importations augmenteront vraisemblablement, les espèces demandées et la façon dont les producteurs et les pêcheurs canadiens peuvent tirer le plus d'avantages de ces débouchés.

### III. EVALUATION DU POTENTIEL COMMERCIAL

Le Canada peut sans aucun doute accroître sa production de poisson d'ici 1985. On prévoit d'importantes hausses dans le total des prises admissibles pour des espèces comme la morue, le sêbaste, les poissons plats, la goberge, le merlu et d'autres poissons de fond. Les prises d'aiglefin, de saumon, de crabe et de crevette peuvent augmenter judicieusement. Ces projections paraissent au tableau 3. Il est à noter que l'évaluation du potentiel commercial se base sur un total des prises admissibles (TPA) estimatif qui est lui-même sujet à changement en fonction de l'expérience et des nouvelles données.

<sup>†</sup> Ces rapports seront publiés séparément à titre d'annexes et les lecteurs sont priés de s'y référer pour plus de détails.

Les annexes au présent document contiennent une évaluation plus détaillée des marchés et de la production prévue par espèce, mais voici les faits saillants pour les cinq groupes principaux (poisson de fond, saumon, hareng, calmar, et mollusques et crustacés):

1. Perspectives du marché canadien d'ici 1985

A. POISSON DE FOND (voir graphiques 4 et 5)

C'est là un important sujet de préoccupation qui a besoin d'un investissement considérable d'efforts pour l'expansion des marchés.

MORUE

- \* Cette espèce devrait connaître la plus forte augmentation, le TPA pouvant atteindre 680,000 tonnes métriques en 1985.
- \* Il y aura toujours une forte demande de morue sur le marché américain.
- \* Il faut pénétrer les marchés européens pour diversifier.
- \* Cette espèce peut combler les lacunes prévues en produits salés dans des pays du Tiers monde en Amérique centrale, en Amérique du Sud et en Afrique.

Prévisions: NI SURPLUS NI DÉFICIT<sup>†</sup>

<sup>†</sup> Si nous incluons dans nos calculs un certain nombre d'autres débouchés qui n'ont pas été examinés au cours de la première étape de l'Étude du marché international des produits de la pêche, comme les pays de l'Europe de l'Est, il est probable qu'il y aura un DÉFICIT de morue en 1985.

AIGLEFIN

- \* Il y aura toujours une forte demande aux États-Unis.

Prévision: DÉFICIT

GOBERGE

- \* Forte demande sur le marché américain, mais il faudra concurrencer les sources d'approvisionnement des États-Unis.
- \* Il faudrait faire beaucoup de publicité sur le marché canadien et chercher de nouveaux marchés outre-mer.

Prévision: SURPLUS

FLÉTAN

- \* Forte demande continue aux États-Unis et au Canada.

Prévision: DÉFICIT

POISSONS PLATS

- \* Le Canada devrait faire des efforts pour trouver de nouveaux marchés, ces poissons devant concurrencer une augmentation prévue des approvisionnements américains.
- \* Il faut faire de la publicité et trouver de nouveaux marchés.

Prévision: SURPLUS

SÉBASTE

- \* Même chose que pour les poissons plats (voir ci-dessus).

Prévision: SURPLUS

TURBOT

- \* Forte demande et faibles approvisionnements aux États-Unis.

Prévision: DÉFICIT

MERLU

- \* Il faut améliorer la qualité de ce poisson à chair fragile.
- \* Approvisionnements mondiaux abondants.
- \* Les produits canadiens doivent être de première qualité et les prix, concurrentiels.
- \* Il faut créer de nouveaux produits et établir des marchés.

Prévision: SURPLUS

B. SAUMON (voir graphique 6)

- \* Continue d'être une espèce de premier choix dans le monde entier; vastes bases commerciales déjà en place.<sup>†</sup>
- \* La demande se déplace des produits en conserve aux produits congelés, liés à la hausse des revenus.
- \* Indices encourageants pour la Mise en valeur des salmonidés du Pacifique.

Prévision: DÉFICIT

C. HARENG DE CONSOMMATION (voir graphique 7)

- \* Forte demande de hareng de consommation jusqu'en 1985 à cause de la diminution des ressources des concurrents; après 1985, le marché dépendra du rétablissement des stocks de la mer du Nord.
- \* Il pourrait y avoir surplus après 1985.
- \* Incertitude de la capacité des États-Unis d'accroître la production de hareng.

<sup>†</sup> Ces remarques s'appliquent en général au saumon du Pacifique. Le saumon de l'Atlantique, bien qu'important, est en quantité limitée et exporté principalement en Europe occidentale.

- \* A long terme, il faut établir des marchés, entre autres par la publicité, et une intégration verticale dans les marchés à l'étranger.

Prévision: NI SURPLUS NI DÉFICIT

D. MOLLUSQUES ET CRUSTACÉS (voir graphique 8)

- \* Produits de luxe en forte demande.
- \* Tendances récentes vers l'expansion des marchés à l'étranger.
- \* Possibilité de créer de nouveaux produits.

Prévision: NI SURPLUS NI DÉFICIT

E. CALMAR (voir graphique 9)

- \* TPA difficile à prédire.
- \* Forte demande; baisse continue à long terme des approvisionnements nationaux du Japon.

Prévision: DÉFICIT

F. CAPELAN

- \* Exploitation récente comme source d'oeufs.
- \* TPA difficile à prédire.
- \* Il faut établir les marchés et faire d'autres recherches.

G. MAQUEREAU

- \* Source de protéines relativement bon marché pour les pays du Tiers monde.
- \* Il n'est pas sûr que le Canada puisse pratiquer une pêche et traiter ce poisson de façon rentable pour approvisionner ces marchés.
- \* La diminution des ressources au large de la côte cornique pourrait créer de nouvelles possibilités pour le Canada.

- \* Aucun progrès important comme succédané du hareng.
- \* Il faut faire de la publicité et rehausser l'image de cette espèce au Canada et à l'étranger.

H. POISSONS D'EAU DOUCE

- \* Il faut faire de la publicité et établir des marchés pour ces espèces, au Canada et à l'étranger.

2. Valeur commerciale des perspectives d'ici 1985

Lors de la détermination de la valeur totale vraisemblable de la production canadienne de poisson d'après les prises prévues pour les cinq principaux groupes d'espèces -- le poisson de fond, le saumon, le hareng, le calmar et les mollusques et crustacés -- l'importance future de l'industrie de la pêche devient évidente. A partir de certaines hypothèses quant à l'offre et à la demande pour chaque espèce et, pour faciliter les estimations, en supposant que le prix général des exportations des produits de la pêche dans le monde subisse une augmentation de 10 pour cent par année jusqu'en 1985 et qu'il n'y ait pas de changements importants dans les prix relatifs du poisson, on peut établir une échelle des valeurs imputées (voir le tableau 4).

Compte tenu des considérations susmentionnées, nous avons fait les estimations suivantes de la valeur commerciale des ventes canadiennes de produits de la pêche:

- \* l'estimation FAIBLE est de 3,2 milliards de dollars en 1985, ce qui ne traduit aucun changement des prix relatifs de chaque espèce, mais plutôt le taux global prévu d'inflation de 10 pour cent appliqué aux prix de tous les produits de la pêche;

- \* l'estimation MOYENNE est de 3,6 milliards de dollars en 1985, ce qui tient compte d'une certaine augmentation supplémentaire du prix relatif des produits de la pêche en grande demande;
- \* l'estimation FORTE est de 4,7 milliards de dollars, ce qui suppose qu'une vaste catégorie de produits de la pêche connaîtra une hausse de valeur et que les ventes seront complétées par un accroissement des volumes d'espèces actuellement sous-utilisées.

Bien que ces projections puissent sembler quelque peu élevées, elles deviennent plus claires une fois converties en dollars de 1979: FAIBLE \$ 1,8, MOYENNE \$ 2,0 et FORTE \$ 2,6 milliards de dollars.

Une fois les ventes canadiennes au pays déduites, on estime la valeur marchande totale des exportations en 1985 à:

	en dollars de 1985 (milliards)	en dollars de 1979 (milliards)
FAIBLE	2,02	1,14
MOYENNE	2,22	1,25
FORTE	2,73	1,54

Quel que soit le point de vue, les projections des ventes, au tableau 4, orientent les futures activités de commercialisation. Il y a d'importantes possibilités pour l'exportation, mais les projections susmentionnées supposent aussi une grande augmentation de la consommation au Canada. Les principaux

acheteurs pour divers produits ont été identifiés<sup>†</sup> dans les prévisions données ci-dessus (discussions et tableaux). Les pratiques du commerce de 1985 iront vraisemblablement dans le sens des récentes données d'exportation: les États-Unis continueront de constituer notre principal marché, tandis que parmi les nouvelles demandes de produits canadiens de la pêche, celles du Japon et des pays de la Communauté européenne se révèlent les plus dynamiques. Les antécédents récents des exportations des produits canadiens de la pêche paraissent au graphique 10.

Comme le montre le tableau 5, les treize pays étrangers analysés dans l'Étude du marché international des produits de la pêche ont fait réaliser au Canada pour 1037 millions de dollars d'exportations en 1978, soit l'équivalent de 91,4 pour cent du total des exportations de produits de la pêche. Certaines caractéristiques des exportations canadiennes des dernières années méritent d'être signalées, car elles indiquent les modifications futures probables.

- \* Les exportations de poisson entier ou habillé ont constitué environ le cinquième de la valeur totale des exportations durant ces deux années. Il y a eu une légère tendance à la hausse principalement en raison des envois accrus en direction du Royaume-Uni, de la France et du Japon.

<sup>†</sup> Il est à noter que ces estimations ne tiennent compte que de la croissance à l'intérieur de cinq groupes d'espèces choisis. Étant donné l'absence du capelan, du maquereau, des espèces d'eau douce et autres, ce sont des sous-évaluations. (La deuxième étape de l'étude portera sur d'autres pays qui pourraient avoir des débouchés pour ces espèces.)

- \* Les filets ont constitué pratiquement 30 pour cent de la valeur des exportations en 1976 et en 1978.
- \* Les produits en conserve représentaient 8 pour cent de la valeur des exportations en 1976, mais seulement 6,5 pour cent en 1978. Il semble que la production de conserves ait quelque peu diminué en importance. En 1978, un incident concernant le saumon en conserve a semé la panique chez les consommateurs britanniques; mais la baisse n'est que temporaire.
- \* La valeur totale des exportations de poisson apprêté est passée de 10 à 8,5 pour cent, de 1976 à 1978. Cette situation est attribuable à un ralentissement au niveau des ventes aux États-Unis et dans le nord de l'Europe.
- \* D'autres produits de la pêche ont vu leur part de la valeur des exportations augmenter de 32,5 à 33,8 pour cent entre 1976 et 1978. Cela est dû en grande partie aux augmentations très importantes de ventes d'oeufs de hareng et de calmar au Japon.

L'étude de ces ventes récentes permet de constater que des changements importants dans les destinations principales des exportations canadiennes de produits de la pêche sont déjà en train de se produire.

En 1976, les États-Unis ont acheté, en valeur, les trois cinquièmes des exportations de poisson du Canada; cependant, deux ans plus tard, cette proportion était d'un peu moins de la

moitié. Bien que les États-Unis continuent d'être le plus important acheteur de poisson canadien, en volume et en argent, la valeur accrue des exportations vers l'Europe et le Japon a permis de diversifier le marché canadien.

Cependant, l'augmentation des ventes en Europe n'est pas du tout homogène. Bien que les exportations canadiennes de produits de la pêche au Royaume-Uni soient passées de 29 à 48,6 millions de dollars entre 1976 et 1978, la part du R.-U. dans les exportations du Canada est passée de 4,8 à 4,3 pour cent. Les exportations vers la Suède ont aussi connu une baisse: de 2,0 à 1,4 pour cent. Ailleurs, les proportions des ventes à la Belgique et au Luxembourg, à l'Italie, à la Finlande et au Portugal se sont maintenues, mais elles étaient modestes. Néanmoins, ces résultats doivent être considérés comme de véritables réussites, si l'on tient compte des résultats plus marquants de la vente des produits canadiens en France, en Allemagne et en Hollande.

Il ne faut pas oublier que, pour déterminer les possibilités des marchés d'exportation particuliers, il faut examiner en détail les variations causées par les différences entre les espèces et les prix. Cela est particulièrement vrai pour le marché japonais.

Quel est le potentiel futur de ces divers marchés? Le potentiel commercial, exposé au tableau 6, paraît en poids du produit entier, en milliers de tonnes métriques.

\* Ces projections laissent entrevoir une augmentation continue du volume des ventes de certains poissons de fond aux États-Unis. On prévoit aussi que la

République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni, le Portugal et l'Espagne deviendront d'importants acheteurs de poissons de fond.

- \* Le Japon sera le principal acheteur de saumon, suivi du Royaume-Uni, de la France, d'un certain nombre d'autres pays d'Europe et des États-Unis.
- \* Les exportations de hareng de l'Atlantique se feront principalement vers les États-Unis et la République fédérale d'Allemagne, et il y aura des envois importants en Suède, au Royaume-Uni, en France, aux Pays-Bas et au Japon. Les oeufs du hareng du Pacifique seront envoyés principalement au Japon.
- \* Tout le calmar peut être exporté, le Japon étant le principal client.
- \* Les exportations de mollusques et de crustacés ont une grande valeur. Il n'est pas sûr que le Canada pourra satisfaire la demande prévue d'importation de pétoncles des États-Unis. Il peut en être de même, à un degré moindre, pour le homard. Les États-Unis sont le principal client pour les mollusques et crustacés, tandis que la France, le Royaume-Uni, divers autres pays d'Europe et le Japon en achètent de petites quantités.

#### IV. TENDANCES ET FACTEURS DÉTERMINANTS DES MARCHÉS DES PRODUITS DE LA PÊCHE

##### 1. Modes de vie et goûts

Plusieurs tendances chez le consommateur modifient la

demande de poisson sur le marché mondial. Parallèlement à la hausse du niveau de vie se produit un changement dans les préférences des consommateurs pour ce qui est du poisson. Ils mangent relativement moins de poisson frais, au profit des produits préparés congelés, au restaurant ou à la maison. De même, les consommateurs sont prêts à payer davantage pour des espèces préférées fraîches ou congelées. L'occidentalisation d'un certain nombre de pays a engendré de nouvelles façons d'apprêter le poisson, par exemple en "burger".

À la maison, les consommateurs mangent plus de produits de la pêche congelés et prêts à servir. Plus il y a de femmes qui travaillent à l'extérieur, moins on trouve le temps de préparer des aliments à la maison et plus on dispose d'argent pour acheter des appareils comme des congélateurs domestiques et des fours à micro-ondes. Cependant, les consommateurs font face à des hausses dans le prix du poisson et, par conséquent, ils surveillent davantage leurs achats, spécialement lorsque le prix du poisson monte plus vite que celui des autres sources de protéines.

Les restaurants-minute, de plus en plus nombreux (spécialement en dehors du Canada et des États-Unis), donnent au consommateur le goût des plats cuisinés, y compris ceux à base de poisson. Ainsi, pour garder et augmenter leur part du marché, les fournisseurs de poisson doivent s'assurer que les produits sont de première qualité

au moment de la congélation. Dans ce cas, lorsque le poisson est dégelé pour vente ou consommation, le consommateur obtient un produit de qualité.

Les pénuries d'approvisionnements de certaines espèces de poisson obligent les consommateurs à modifier leurs préférences et c'est ce qui, à l'avenir, déterminera en grande partie les possibilités de marché par espèce. Par exemple, le rétablissement des réserves de hareng de la mer du Nord influera non seulement sur les prix en Europe de l'Ouest et les perspectives d'exportations continues de hareng du Canada, mais aussi sur le maintien du rôle du maquereau comme succédané au hareng. Plus le rétablissement des stocks de hareng de la mer du Nord prendra de temps, plus le Canada bénéficiera de possibilités au niveau des exportations et des prix. Entre temps, les efforts pour établir le marché auront peut-être donné aux consommateurs le goût du hareng canadien, ce qui assurerait la continuité des ventes quand les stocks de la mer du Nord se seront rétablis.

## 2. Coûts de l'énergie et taux de change

Le coût de l'énergie est une autre variable de plus en plus importante. Les industries halieutiques qui, actuellement, ne fonctionnent pas à plein rendement à cause d'un manque de poisson seront encore plus durement touchées à mesure que les coûts du carburant augmenteront. Dans la mesure où l'industrie canadienne peut fonctionner de façon rentable grâce à la proximité des ressources halieutiques

et qu'elle peut améliorer sa production et son efficacité sur les marchés, les exportateurs canadiens seront en meilleure position concurrentielle à l'étranger. Les coûts de l'énergie auront aussi des effets sur la capacité du consommateur à se rendre dans les restaurants-minute (particulièrement aux États-Unis) ainsi que sur les coûts d'emballage, d'entreposage et de manutention.

Comme les coûts de l'énergie, les fluctuations de la valeur de la monnaie inquiètent de plus en plus les fournisseurs et les clients. Ils sont toujours dans l'incertitude au moment de négocier les prix à la livraison. Toutefois, une utilisation habile des marchés des changes à terme peut minimiser les risques. Ces dernières années, le Canada a bénéficié d'un avantage inattendu pour sa monnaie aux États-Unis. Le dollar canadien est en ce moment d'environ 15% inférieur au dollar américain. Cette différence se ressent particulièrement lorsque des dollars américains sont cotés dans des transactions autres que des transactions sur le marché américain; cependant, on ne peut compter qu'il en sera ainsi jusqu'en 1985. Les graphiques 13 et 14 illustrent les fluctuations des taux de change, par rapport au dollar canadien, de plusieurs de nos principaux importateurs de produits de la pêche, pour la période allant de 1975 au mois d'août 1979.

3. Empêchements à l'extension du commerce des produits de la pêche

Il est difficile de faire des prévisions exactes de divers problèmes qui subsistent toujours en matière de politique internationale. Le partage des droits d'accès aux eaux le long de l'Europe occidentale restera en suspens tant que la Communauté européenne n'aura pas réglé ses différends internes relatifs à une politique commune en matière de pêche. Par conséquent, il est difficile d'évaluer les marchés où un fournisseur concurrent comme le Canada peut perdre son avantage commercial pour des espèces exploitées par certains pays de la Communauté européenne.

De plus, les accords bilatéraux entre pays ou les entreprises conjointes entre sociétés peuvent aussi influencer sur l'offre et les prix, dans les éventuels marchés. Par exemple, si la République fédérale d'Allemagne signe un accord avec l'Argentine pour la pêche du merlu, le Canada aura moins de latitude pour accroître ses exportations de merlu en Allemagne, toutes autres choses étant égales. Dans les années à venir, les accords bilatéraux auront des effets importants sur la vitesse des ajustements commerciaux et, finalement, sur tout le commerce des produits de la pêche. Nous prévoyons que les pays sous-développés réduiront au minimum, au cours des cinq à huit prochaines années, les possibilités d'accès accordées aux principaux pays pêcheurs.

Les obstacles au commerce, sous forme de discrimination tarifaire ou autre, menacent l'utilisation maximale des possibilités d'exportation. En vertu des dispositions relatives au libre-échange de l'Association européenne du libre-échange, les exportateurs de poisson de la Norvège, du Danemark et de l'Islande peuvent envoyer en franchise, dans les pays de la Communauté européenne, des produits comme des poissons de fond et des crevettes. Par contre, les exportateurs canadiens doivent acquitter les droits de douane des pays de la Communauté européenne; or, le Canada ne peut contrebalancer ces droits que par des prix d'exportation concurrentiels.

Les récentes négociations de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) ont ouvert des débouchés pour quelques produits canadiens de la pêche. L'élément le plus important de l'Accord est l'abolition des contingents tarifaires pour les filets de poisson destinés aux États-Unis, principal marché pour le poisson canadien. Les droits de douane pour le poisson, sur le marché américain, ont aussi été réduits ou abolis pour d'autres espèces ou produits, ce qui améliore les possibilités d'accroître les exportations canadiennes. Ces concessions, sans être importantes, sont néanmoins utiles en termes de concurrence.

Même si les pays européens ont fait des concessions pour certains produits, comme le homard, l'anguille et le saumon en conserve, le Canada continue d'être désavantagé

en Europe occidentale par rapport à des concurrents comme le Danemark, la Norvège et l'Islande. Par conséquent, pour obtenir une plus grande part du marché en Europe de l'Ouest, le Canada devra faire des pressions pour que lui soient accordées de nouvelles réductions de droits de douane dans les pays de la Communauté européenne.

#### 4. Réputation du Canada sur le marché

Le Canada aura un rôle important à jouer dans la détermination des conditions du commerce mondial des produits de la pêche dans les années 80. L'influence significative que pourra exercer le Canada sur le marché, dépendra de sa réputation de fournisseur fiable. Cela signifie, essentiellement: pouvoir gérer les ressources halieutiques pour éviter les hauts et les bas dans les prises de diverses espèces, mais aussi assurer le maintien de normes élevées de soin lors de la manutention du poisson.

À l'heure actuelle, la réputation de certains poissons canadiens est d'être de moins bonne qualité que ceux des pays du nord de l'Europe. Par conséquent, le poisson canadien est délaissé en faveur des produits étrangers. Cette situation permet aux producteurs européens d'acheter du poisson canadien à des prix inférieurs, de le transformer et le vendre à profit sur d'autres marchés, où le Canada peut être un concurrent, ou même au Canada.

La solution à ces problèmes de marketing ne se trouve pas au niveau de la concurrence avec l'étranger, mais ici,

au Canada. Il importe que les acheteurs respectent les produits canadiens pour que ceux-ci gagnent la confiance du marché et commandent des prix supérieurs. Il importe également d'assurer des approvisionnements suffisants. Il est encore plus important d'assurer une qualité fiable. Pour améliorer la qualité de nos produits, il faut manutentionner et trier le poisson plus soigneusement et fournir un effort de marketing coordonné.

Lorsque l'importance d'un marché étranger le justifie, il est essentiel de préparer le poisson canadien et de l'emballer en fonction de ce marché particulier. Il est nécessaire d'adopter cette méthode si l'on veut que l'industrie canadienne obtienne une part, à long terme, des riches marchés européens. Si les produits canadiens projettent une image de première qualité concurrençant ceux des pays du nord et de l'est de l'Europe, le Canada pourra exiger des prix élevés, par rapport à la situation actuelle où ses produits sont vendus en disponible, à des prix inférieurs. Les pêcheurs et producteurs canadiens pourront ainsi faire plus de profit.

L'amélioration générale de la qualité n'est pas hors de portée de l'industrie canadienne de la pêche. Elle a déjà commencé, par exemple, à satisfaire les normes du Japon pour les oeufs, le calmar et le saumon. Ces normes d'excellence peuvent s'étendre aux produits destinés aux marchés européens et aux États-Unis. Il est donc possible d'envisager le jour où s'étendra à la morue, au hareng, au

merlu, au sébaste et à d'autres espèces exportables du Canada le prestige dont jouit le saumon canadien en Europe.

Il est évident que l'amélioration des produits ne peut se faire du jour au lendemain. Néanmoins, dans les années 80, la hausse de la qualité sera l'élément-clé qui assurera au Canada une part permanente et de plus en plus grande du marché en Europe, même si les stocks des pays acheteurs se rétablissent.

Le Canada pourrait donner le pas dans les marchés internationaux de poisson des années 80. Comme nous l'avons déjà mentionné, cela est possible si nous gérons nos ressources intelligemment et tirons le meilleur parti possible du poisson pêché. La création habile de produits et l'application de scénarios de commercialisation soigneusement conçus pour les marchés étrangers aideront à réaliser les possibilités esquissées dans l'Étude du marché international des produits de la pêche.

## V CONCLUSIONS

En dépit de diverses incertitudes (par exemple les accords bilatéraux) à la base de l'évaluation des marchés et des projections, le Canada est avantagé sur un certain nombre de points en tant qu'exportateur mondial de poisson. Brièvement, le Canada possède des réserves relativement abondantes pour lesquelles il y a une forte demande mondiale. En 1985, ses ventes, dont trois cinquièmes ou plus seraient des exportations, pourraient atteindre 4,7 milliards de dollars.

La détermination des possibilités du marché a, comme l'un de ses objectifs, de tenter de préciser les divers débouchés au pays et à l'étranger, ce qui permettrait au Canada de fournir de façon plus efficace les produits en forte demande et, par la même occasion de promouvoir les espèces succédanées. En outre, le Canada serait en meilleure position d'améliorer ses normes pour que les acheteurs étrangers puissent compter sur lui comme source de produits de la pêche toujours de première qualité. En insistant sur ces points, le Canada sera mieux en mesure d'influer sur les prix et le partage du marché dans les années 80.

LISTE DES TABLEAUX

- Tableau 1 Exportations de poisson et de produits de la pêche (toutes eaux intérieures et marines) pays choisis, 1972-1977.
- Tableau 2 Valeur des exportations de poisson et de produits de la pêche (toutes eaux intérieures et marines) pays choisis, 1972-1978.
- Tableau 3 Débarquements Canadiens réels des principales espèces en 1977 et potentiel de prises totales en 1981 et 1985.
- Tableau 4 Potentiel de ventes Canadiennes de produits de la pêche, principales espèces: marchés Canadien et d'exportation.
- Tableau 5 Valeur des exportations Canadiennes de produits de la pêche par principaux pays acheteurs.
- Tableau 6 Prévisions des exportations Canadiennes de produits de la pêche aux États-Unis, en Europe et au Japon, 1985.

TABLEAU 1

EXPORTATIONS DE POISSON ET DE PRODUITS DE LA PÊCHE (TOUTES EAUX  
INTÉRIEURES ET MARINES) PAYS CHOISIS, 1972-1977  
(Milliers de tonnes métriques)

Pays	Rang en 1972	1972	1973	1974	1975	1976	1977	Rang en 1977
Pérou	1	1936.0	391.6	733.7	951.1	649.1	489.6	5
Norvège	2	789.4	770.4	577.6	707.1	864.8	899.2	1
Japon	3	650.6	674.2	706.2	593.4	642.4	582.9	3
Danemark	4	487.2	506.8	572.9	611.2	671.1	611.3	2
Canada	5	338.5	354.9	299.4	301.6	349.6	442.0	7
Pays-Bas	6	302.8	238.4	217.1	235.0	227.5	232.9	9
U.R.S.S.	7	298.3	301.6	411.8	511.0	526.9	459.1	6
Islande	8	277.3	323.1	300.2	365.9	325.2	396.0	8
Espagne	9	222.4	188.2	195.7	178.4	232.1	190.1	12
États-Unis Rép. féd.	10	174.2	253.2	221.8	196.3	220.0	226.0	10
d'Allemagne	11	154.6	152.4	183.9	153.3	189.0	199.4	11
Royaume-Uni	12	136.3	187.1	186.7	156.3	165.6	185.5	13
Rép. de Corée	13	101.9	178.2	146.7	395.7	284.8	513.9	4
<sup>1</sup> Mexique		45.3	42.8	38.2	47.5	46.9	64.5	

Source: Annuaire statistique des pêches, vol. 45, FAO, Rome, 1977.

<sup>1</sup> Le Mexique est inclus à cause de l'importance de la valeur de ses exportations (Tableau 2)

TABLEAU 2

VALEUR DES EXPORTATIONS DE POISSON ET DE PRODUITS DE LA PÊCHE (TOUTES EAUX  
INTÉRIEURES ET MARINES) PAYS CHOISIS, 1972-1978  
(millions de dollars U.S.)

Pays	Rang en 1972	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978 <sup>(1)</sup>	Rang en 1978 <sup>(2)</sup>
Japon	1	467.0	553.9	609.1	490.0	649.9	631.4	748.0	4
Norvège	2	362.1	514.1	517.1	515.4	654.6	840.7	759.0	3
Canada	3	343.0	490.7	433.4	441.9	599.0	756.7	981.0	1
Pérou	4	281.1	155.1	255.9	212.6	212.9	211.3	240.0	11
Danemark	5	242.3	381.9	439.8	426.8	586.3	627.3	729.0	5
Pays-Bas	6	161.9	207.9	215.8	258.0	279.8	314.9	399.0	8
États-Unis	7	151.7	285.2	252.6	298.0	371.9	508.0	897.0	2
Espagne	8	150.6	169.2	208.6	181.9	244.9	236.4	265.0	10
Islande	9	140.3	212.2	248.3	243.5	316.8	381.1	491.0	7
Rép. féd. d'Allemagne	10	98.6	139.3	157.5	139.0	181.0	230.7	232.0	12
U.R.S.S.	11	95.6	122.7	162.1	212.1	198.5	195.2	n.d.	n.d.
Mexique	12	90.4	116.7	135.7	160.6	205.2	277.5	300.0	9
Royaume-Uni	13	74.1	113.8	138.3	134.2	153.4	197.0	n.d.	n.d.
Rép. de Corée	14	70.4	146.2	169.0	361.1	321.5	696.7	625.0	6

Source: Fishery Commodity Situation and Outlook, 1978-1979, numéro 719, FAO, Rome, 1979.  
n.d. non disponible

(1) Données préliminaires

(2) Rang des pays exportateurs pour lesquels les données sont disponibles.

TABLEAU 3

DÉBARQUEMENTS CANADIENS RÉELS DES PRINCIPALES ESPÈCES EN 1977  
 ET POTENTIEL DE PRISES TOTALES EN 1981 ET 1985  
 (milliers de tonnes métriques, poids brut)

	<u>1977</u>	<u>1981</u>	<u>1985</u>
Morue	248	546	680
Aiglefin	27	35	35
Sébaste	75	152	161
Poissons plats (turbot compris)	140	183	195
Goberge	27	52	60
Merlu	12	115	120
Flétan	6	6	7
Autres poissons de fond	10	133	138
Saumon (Pacifique et Atlantique)	68	77	92
Hareng de l'Atlantique	229	240	270
Hareng du Pacifique	97	200	200
	59	418	407
Calmar	39	100	102
Homard	18	20	25
Crabe	16	28	29
Crevettes	11	21	24
Pétoncles	117	55	55
Autres mollusques et crustacés (clams compris)	9	20	27
Poissons d'eau douce	47	42	42
	<hr/>	<hr/>	<hr/>
Total	1,255	2,443	2,669

Source: Données non publiées. Ministère des Pêches et des Océans, Direction générale des services relatifs aux ressources, Ottawa, 1979.

TABLEAU 4

POTENTIEL DE VENTES CANADIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE,  
PRINCIPALES ESPÈCES: MARCHÉS CANADIEN ET D'EXPORTATION  
 (1985 - millions de dollars)

	<u>Faible</u>	<u>1985 moyen</u>	<u>élevé</u>
Morue	386	386	386
Aiglefin	32	47	65
Sébaste	37	42	53
Poissons plats (turbot compris)	88	95	104
Goberge	19	19	20
Merlu	6	18	44
Flétan	30	47	63
Autres poissons de fond	23	23	23
Saumon (Pacifique et Atlantique)	340	389	436
Hareng de l'Atlantique	276	294	314
Hareng du Pacifique	116	116	116
Calmar	215	255	295
Homard	280	360	433
Crabe	405	440	588
Crevettes	80	100	138
Pétoncles	491	600	1,226
Autres mollusques et crustacés	377	377	377
	<u>-----</u>	<u>-----</u>	<u>-----</u>
Total	3,201	3,608	4,681
	<u>=====</u>	<u>=====</u>	<u>=====</u>

Source: Données non publiées. Ministère des Pêches et des Océans, Direction des services de marketing, Ottawa, 1979.

TABLEAU 5

=====

VALEUR DES EXPORTATIONS CANADIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE  
PAR PRINCIPAUX PAYS ACHETEURS

---

(millions de dollars)

	1976 <sup>1</sup>		1977 <sup>1</sup>		1978 <sup>2</sup>	
	Valeur d' exportations	Pourcent	Valeur d' exportations	Pourcent	Valeur d' exportations	Pourcent
États-Unis	358.0	59.6	423.7	51.9	557.5	49.2
Royaume-Uni	29.0	4.8	38.0	4.7	48.6	4.3
France	24.4	4.1	41.7	5.1	61.1	5.4
Rép. Fédérale d'Allemagne	22.3	3.7	50.5	6.2	57.4	5.0
Pays-Bas	4.7	0.8	10.8	1.3	17.7	1.6
Belgique et Luxembourg	9.5	1.6	16.6	2.0	19.9	1.8
Italie	5.4	0.9	5.5	0.7	8.7	0.8
Suède	12.1	2.0	12.1	1.5	15.4	1.4
Finlande	1.9	0.3	1.4	0.2	2.1	0.2
Portugal	.5	0.1	2.1	0.3	0.3	--
Espagne	0.3	--	0.2	--	1.6	0.1
Grèce	0.2	--	0.3	--	0.3	--
Japon	77.5	12.9	143.1	17.5	245.9	21.7
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Sous total	545.8	90.9	746.0	91.5	1,036.5	91.4
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Tous les autres pays	54.7	9.1	69.7	8.5	97.7	8.6
	-----	-----	-----	-----	-----	-----
Grand total	600.5	100.0	815.7	100.0	1,134.2	100.0
	=====	=====	=====	=====	=====	=====

1) Source: Revue Statistique Annuelles des Pêches Canadiennes, Ministère des Pêches et Océans, Ottawa, 1979.

2) Source: Données non publiées, Ministère des Pêches et Océans, Directeur de la politique économique, Ottawa, 1979.

-- moins de 0.1 pourcent

TABLEAU 6

PRÉVISIONS DES EXPORTATIONS CANADIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE AUX ÉTATS-UNIS, EN EUROPE ET AU JAPON, 1985<sup>1</sup>  
(milliers de tonnes métriques, poids entier)

ESPÈCE	ETATS- UNIS	ROYAUME- UNI	FRANCE	REP. FÉD. D' ALLEMAGNE	PAYS- BAS	BELGIQUE	ITALIE	SUÈDE	FINLANDE	PORTUGAL	ESPAGNE	GRÈCE	JAPON	TOTAL POUR 13 MARCHÉS D'EXPORTS
Morue	323	58	8	48	-	-	6	-	-	35	19	-	-	497
Aiglefin	45	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	45
Sébaste	56	-	-	16	-	-	-	1	-	2	-	-	-	75
Flétan	19	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	19
Poissons plats	104	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	105
Goberge	16	-	-	-	-	-	-	1	-	-	-	-	-	17
Turbot	35	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	35
Merlu	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Saumon	3	9	7	1	2	3	1	3	-	-	-	-	35	64
Hareng de l'Atl.	69	6	6	67	6	2	-	8	2	-	-	-	5	171
Hareng du Pac.	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	70	70
Calmar	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	100	100
Homard	13	-	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	14
Crabe	11	-	5	-	1	2	-	2	-	-	-	-	-	21
Pétoncles	88	-	2	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	90
Crevettes	1	1	-	1	-	-	-	1	-	-	-	-	-	4
Autres moll. et crust. (clams compris)	22	5	-	-	2	-	-	-	-	-	-	-	1	30
TOTAL PAR PAYS	805	79	29	133	11	7	7	17	5 <sup>2</sup>	37	19	5 <sup>2</sup>	211	1365

<sup>1</sup> Ce tableau démontre les prévisions des ventes canadiennes. On s'attend à ce que les exportations réelles, pour certaines espèces, demeurent au-dessous du niveau des exportations prévues à cause d'approvisionnements insuffisants au Canada.

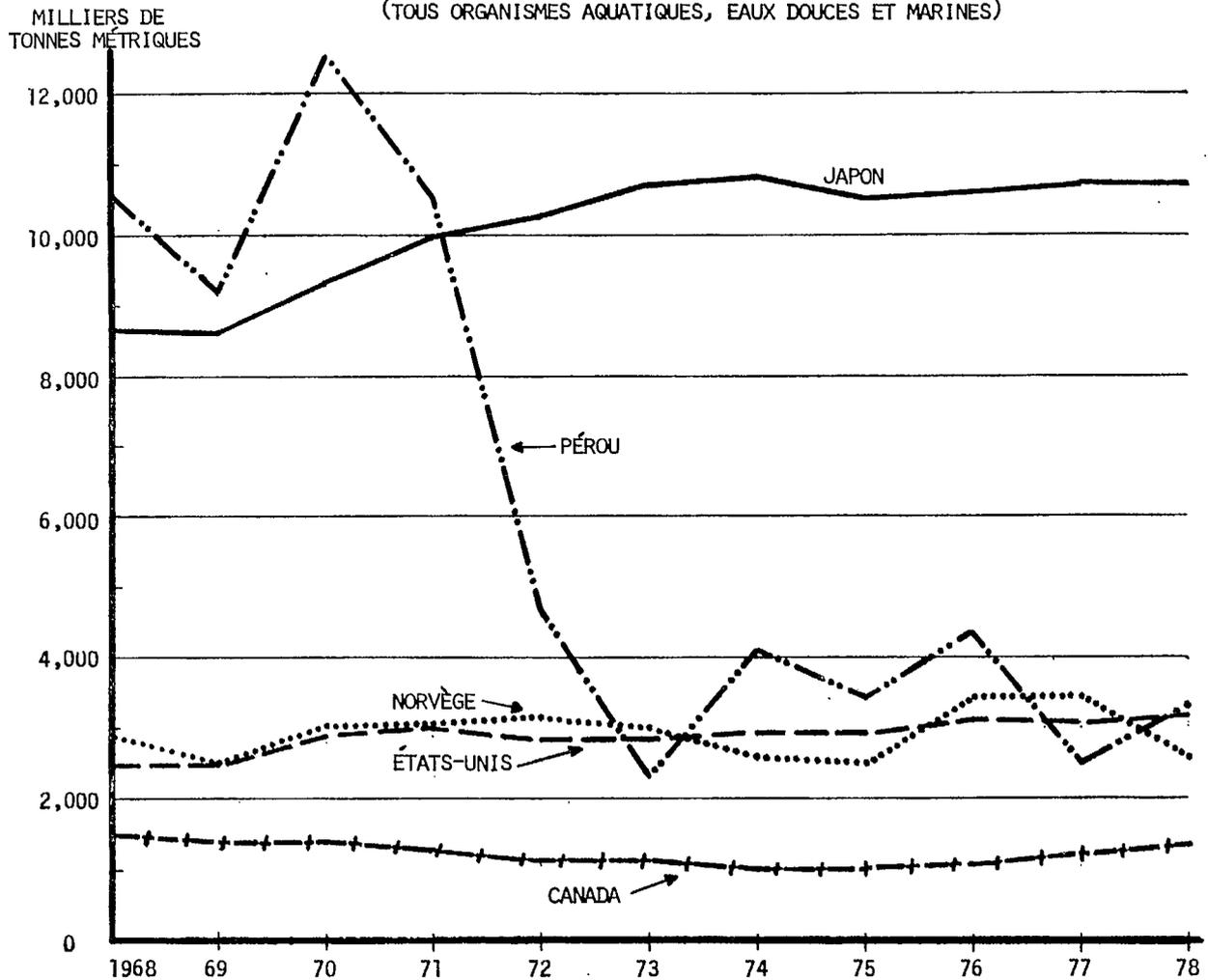
<sup>2</sup> Indications d'exportations restreintes de divers produits: le total vertical ne comprend pas 8,000 tonnes métriques à la Finlande et à la Grèce.

Liste des Graphiques

- Graphique 1 Débarquements de certains pays pêcheurs importants, 1968-1978.
- Graphique 2 Valeur des exportations de poisson par les principaux pays producteurs, 1976-1977.
- Graphique 3 Prévisions des totaux Canadiens de prises permises par espèce.
- Graphique 4 Exportations Canadiennes de poisson de fond, 1978 et 1985.
- Graphique 5 Production et exportations Canadiennes de poisson de fond, 1985
- Graphique 6 Besoins du marché mondial en saumon du Pacifique du Canada, 1978-1985.
- Graphique 7 Exportations Canadiennes de hareng de consommation sur les principaux marchés.
- Graphique 8 Exportations Canadiennes de mollusques et crustacés, 1974-1985.
- Graphique 9 Exportations Canadiennes de calmar, 1974-1985.
- Graphique 10 Valeur des exportations Canadiennes de produits de la pêche, 1976-1978.
- Graphique 11 Exportations Canadiennes de produits de la pêche, par pays et par produit, 1978.
- Graphique 12 Exportations Canadiennes de produits de la pêche, par produit et par espèce principale, 1978.
- Graphique 13 Fluctuations des taux de change: livre Anglaise, yen Japonais et dollar Américain.
- Graphique 14 Fluctuations des taux de change: franc Belge, franc Français et mark Allemand.

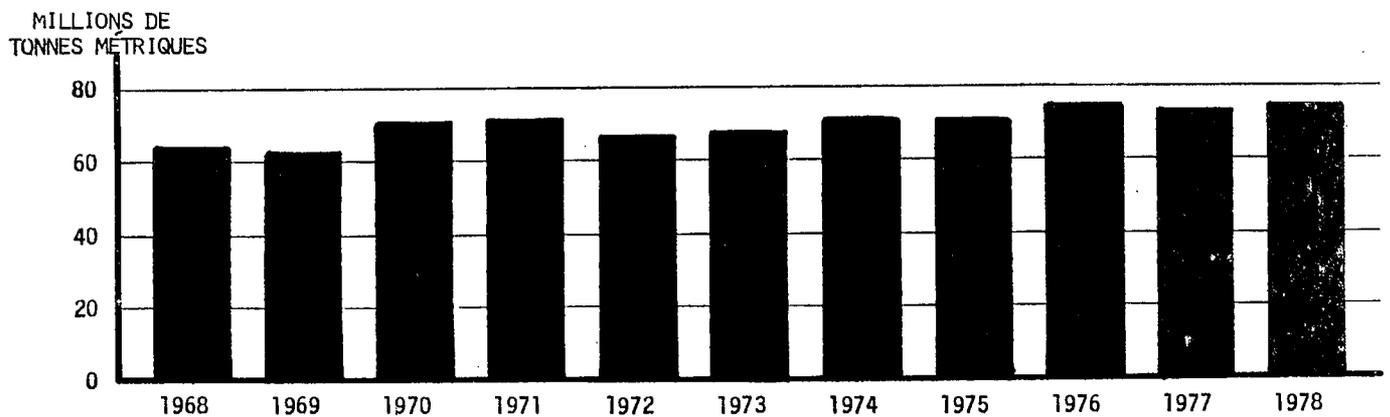
GRAPHIQUE 1

DÉBARQUEMENTS DE CERTAINS PAYS PÊCHEURS IMPORTANTS, 1968 - 1978  
(TOUS ORGANISMES AQUATIQUES, EAUX DOUCES ET MARINES)



DÉBARQUEMENTS MONDIAUX, 1968 - 1978

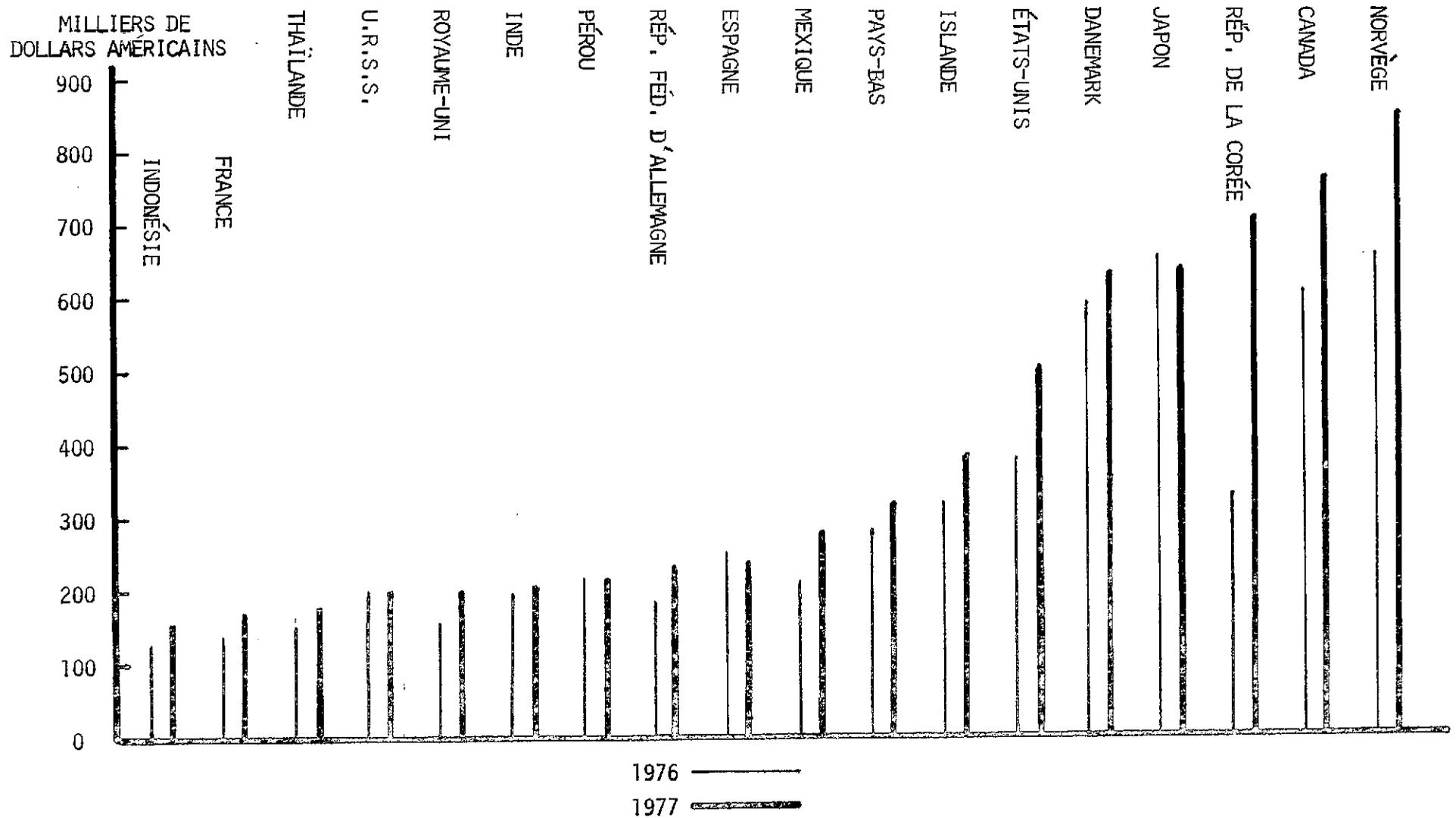
(TOUS ORGANISMES AQUATIQUES, EAUX DOUCES ET MARINES)



SOURCE: ANNUAIRE STATISTIQUE DES PÊCHES, FAO, ROME.  
FISHERY COMMODITY SITUATION AND OUTLOOK, 1978-1979 NUMÉRO 719, FAO, ROME 1979.

## GRAPHIQUE 2

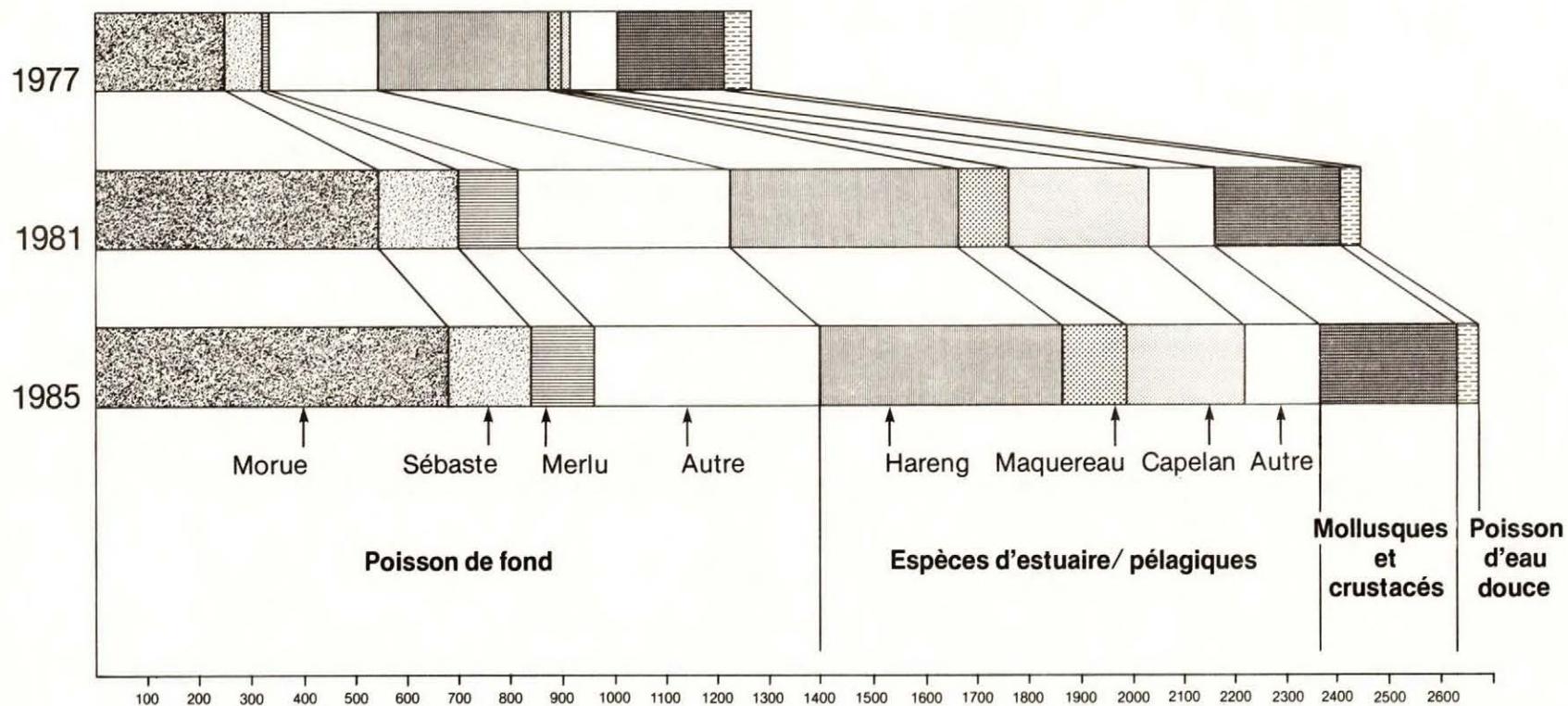
VALEUR DES EXPORTATIONS DE POISSON PAR LES PRINCIPAUX PAYS PRODUCTEURS, 1976 - 1977



GRAPHIQUE 3

# PRÉVISIONS DES TOTAUX CANADIENS DE PRISES PERMISES PAR ESPÈCE

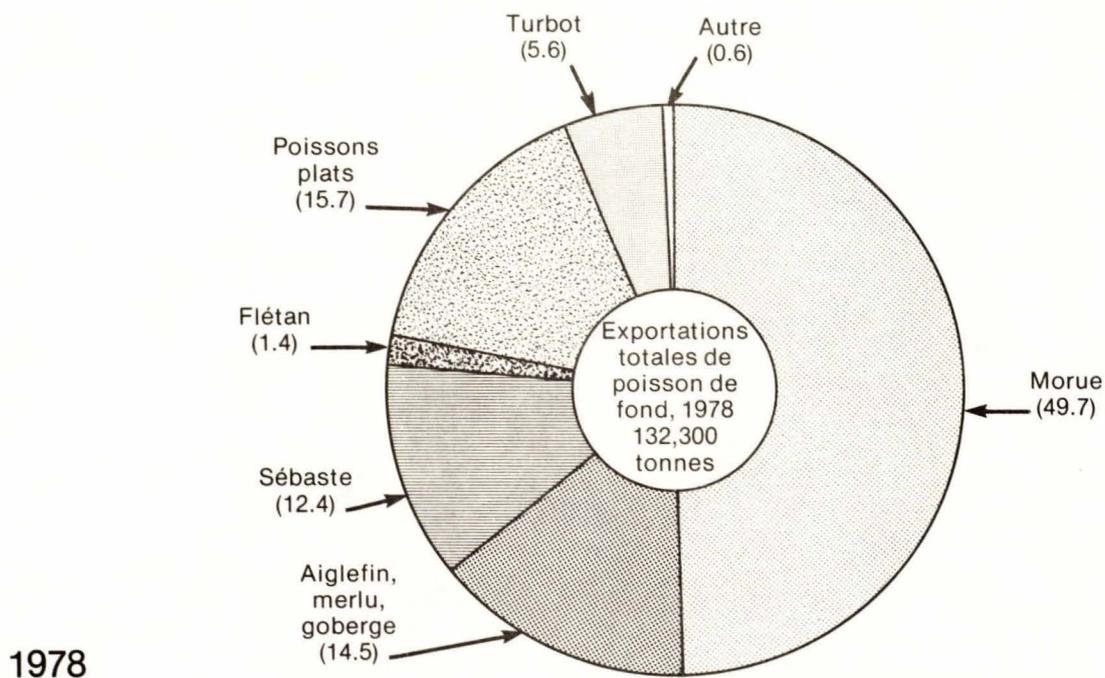
(milliers de tonnes métriques)



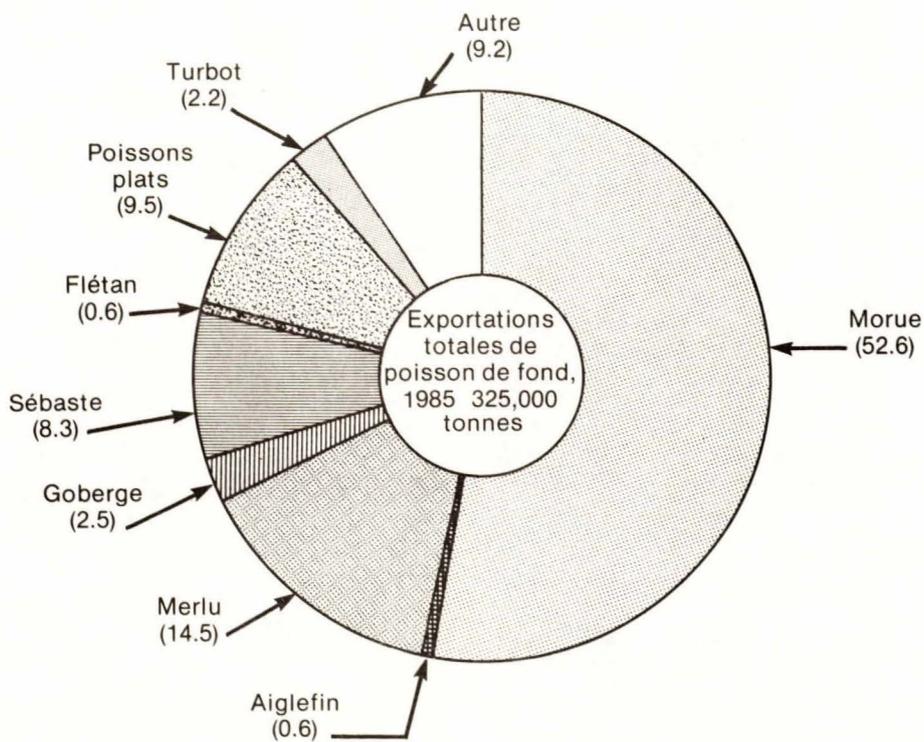
GRAPHIQUE 4

### EXPORTATIONS CANADIENNES DE POISSON DE FOND, 1978 et 1985

(Pourcentages de la distribution, basés sur le poids du produit)



1978

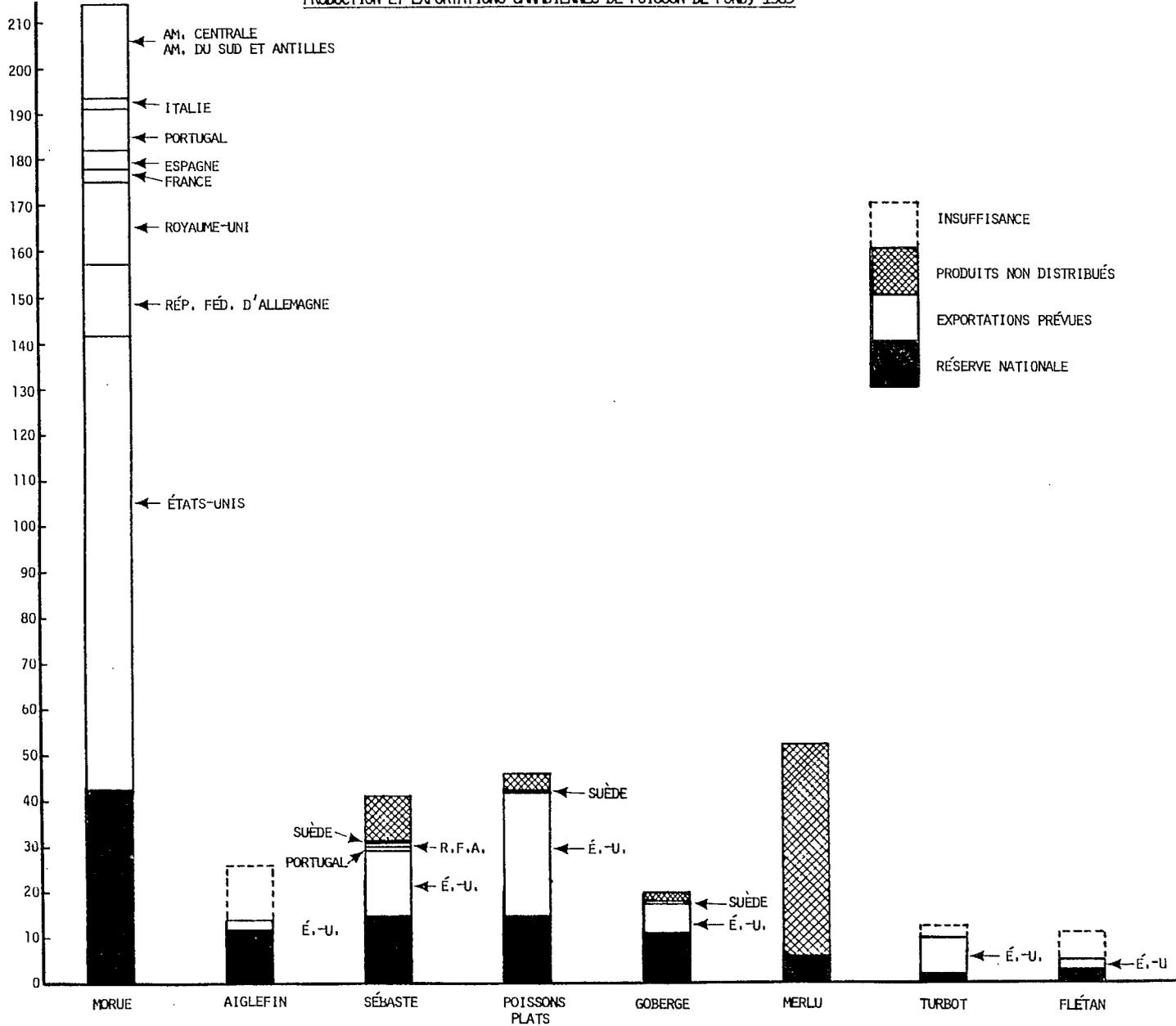


1985

MILLIERS DE  
TONNES MÉTRIQUES  
POIDS DU PRODUIT

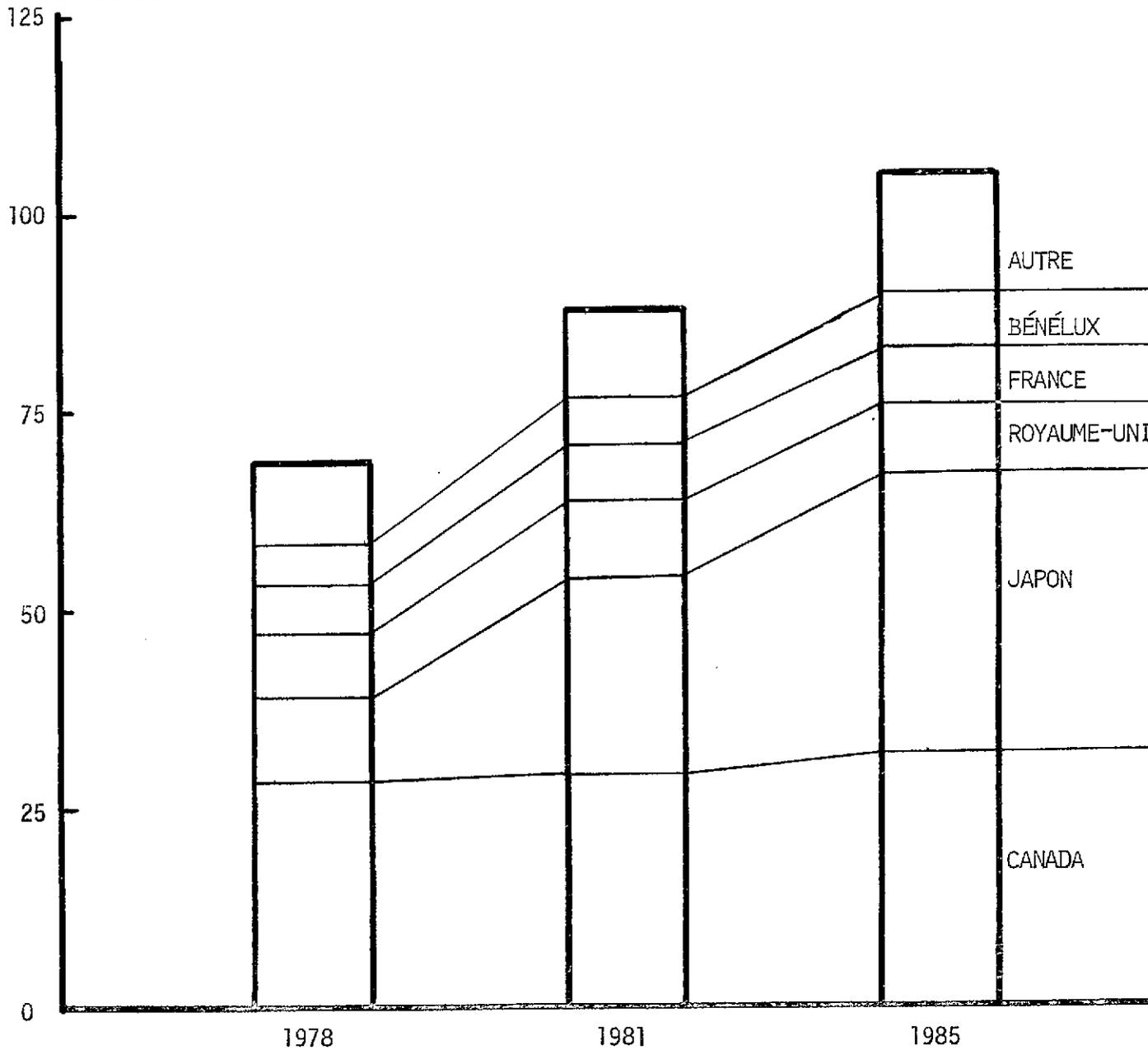
GRAPHIQUE 5

PRODUCTION ET EXPORTATIONS CANADIENNES DE POISSON DE FOND, 1985



GRAPHIQUE 6

MILLIERS DE TONNES MÉTRIQUES BESOINS DU MARCHÉ MONDIAL EN SAUMON<sup>1</sup> DU PACIFIQUE DU CANADA, 1978 - 1985

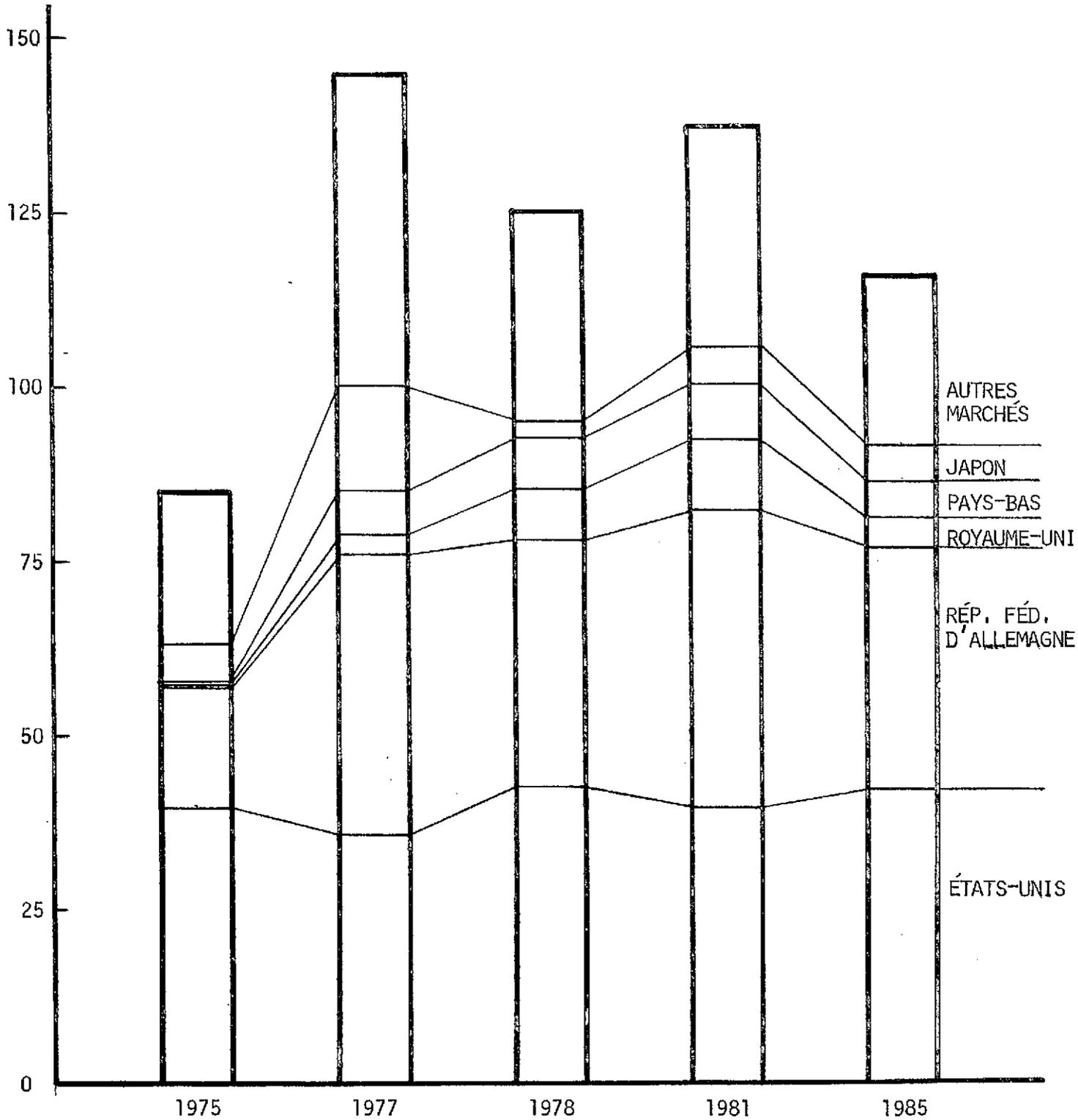


<sup>1</sup> SAUMON CONGELÉ ET EN CONSERVE SEULEMENT.

GRAPHIQUE 7

EXPORTATIONS CANADIENNES DE HARENG<sup>1</sup> DE CONSOMMATION SUR LES PRINCIPAUX MARCHÉS

MILLIERS DE  
TONNES MÉTRIQUES

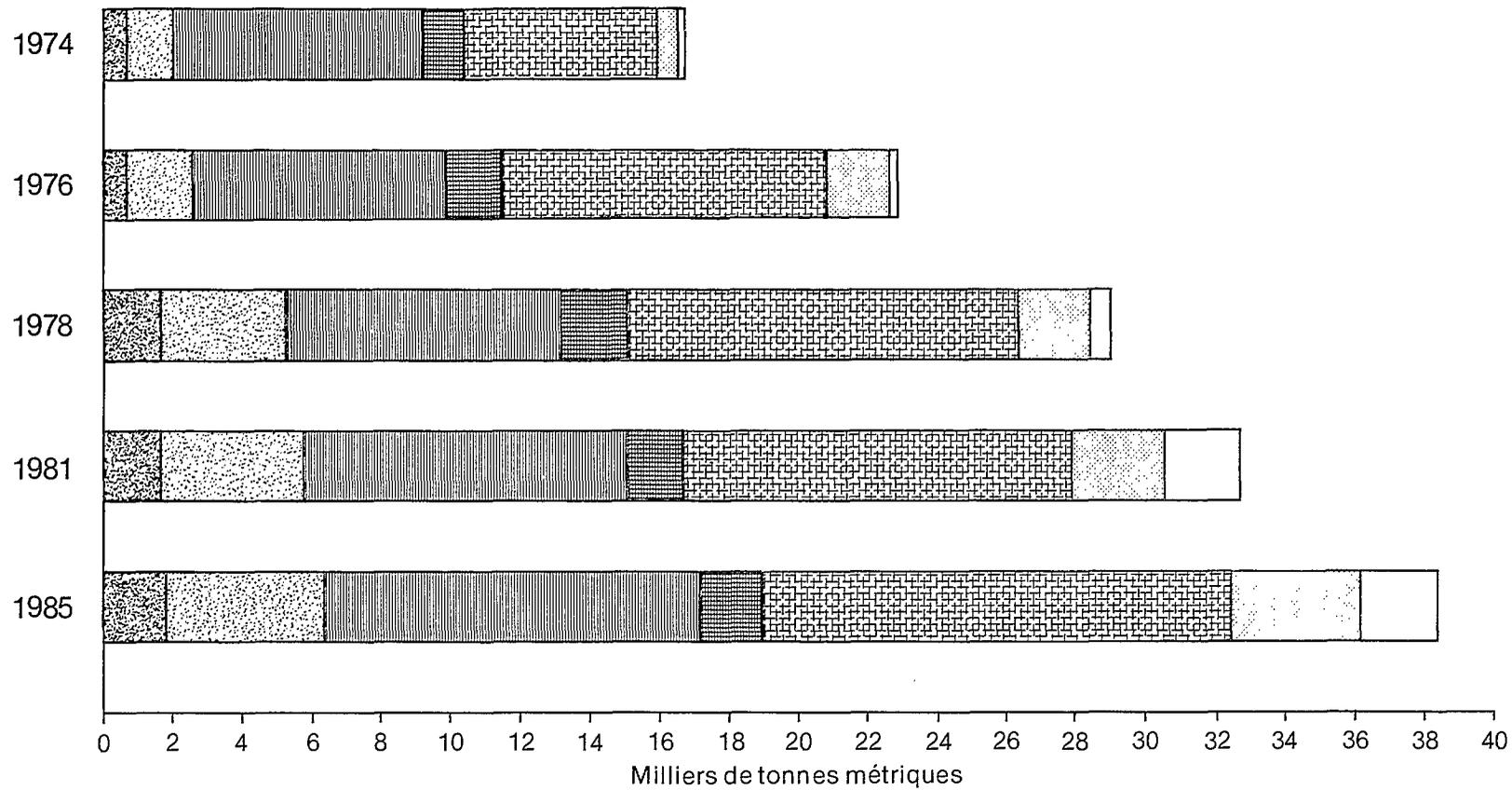


<sup>1</sup> NE COMPREND PAS LES OEUFS.

GRAPHIQUE 8

**EXPORTATIONS CANADIENNES DE MOLLUSQUES  
ET CRUSTACÉS\*, 1974-1985**

(milliers de tonnes métriques)



-  Clams, frais ou congelés
-  Crabe, frais ou congelé et en conserve
-  Homard en carapace (frais ou congelé)
-  Chair de homard (fraîche, réfrigérée, bouillie ou congelée) et en conserve
-  Pétoncles, frais ou réfrigéré et congelé
-  Crevettes, fraîches ou congelées
-  Mollusques et crustacés et produits, n.m.a.

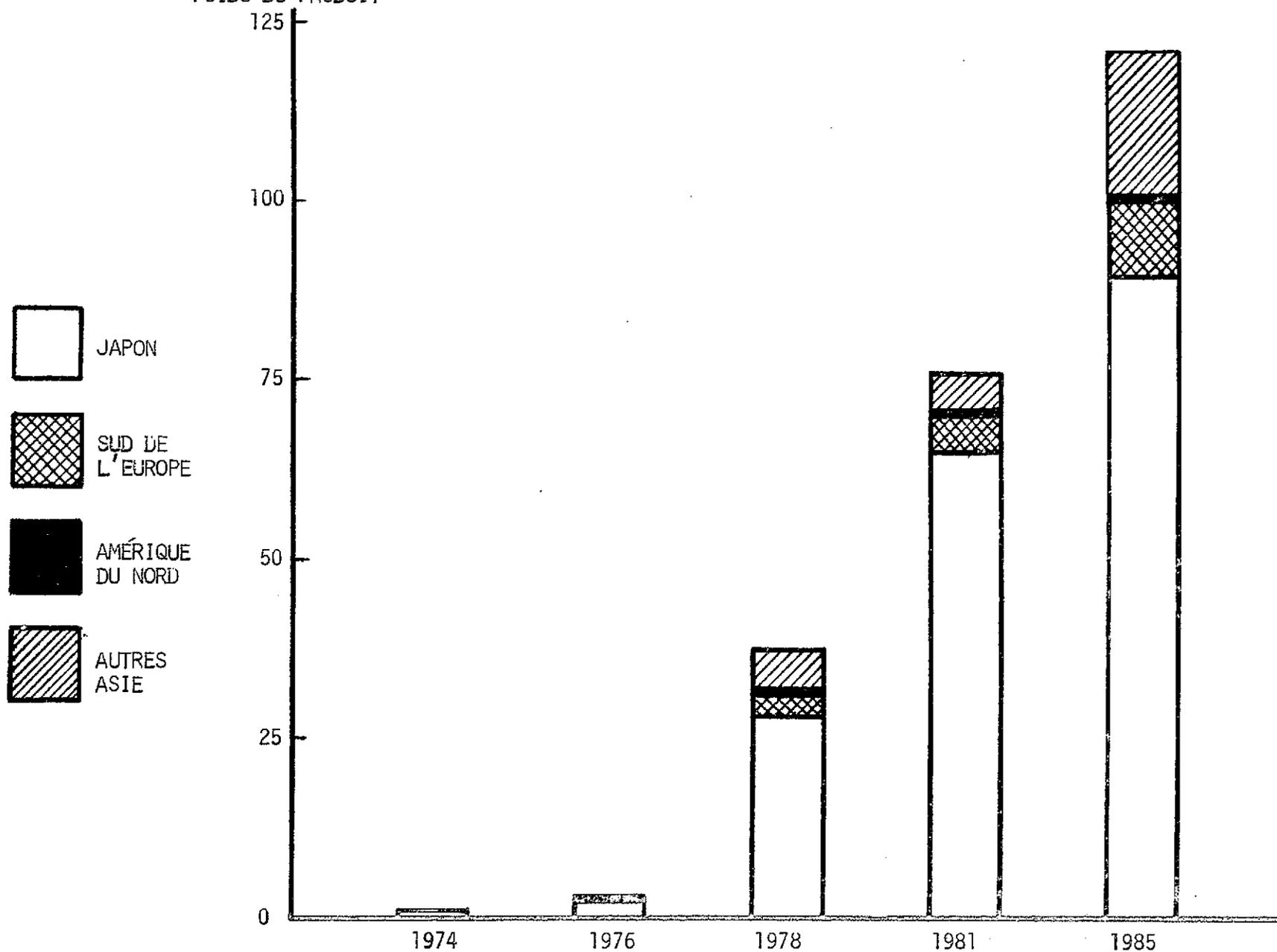
\*Ne comprends pas les produits du calmar.

\*Voir aussi note 1, Tableau 6, page 34.

GRAPHIQUE 9

EXPORTATIONS CANADIENNES DE CALMAR, 1974 - 1985

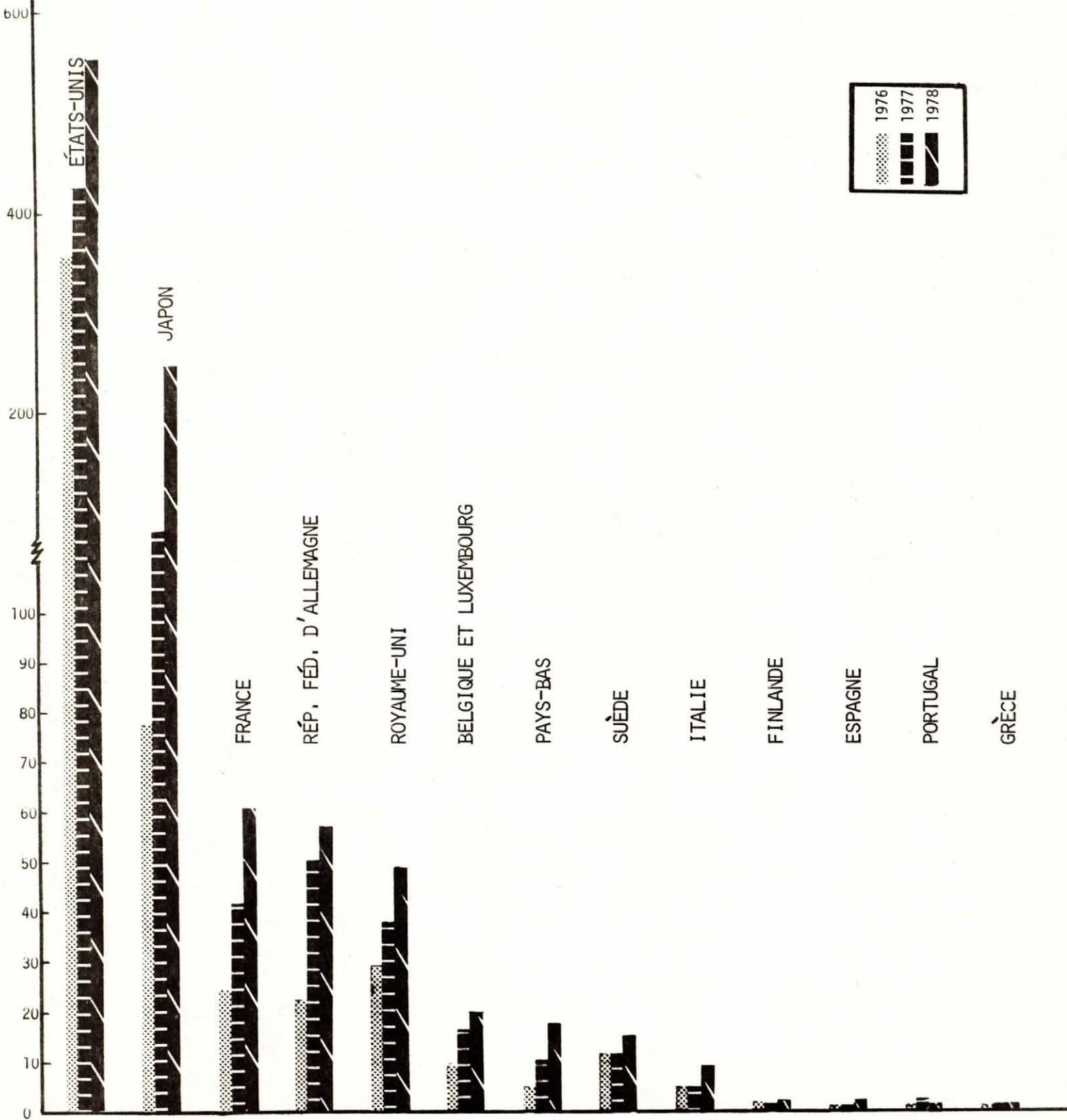
MILLIERS DE  
TONNES MÉTRIQUES  
POIDS DU PRODUIT



GRAPHIQUE 10

VALEUR DES EXPORTATIONS CANADIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE, 1976 - 1978

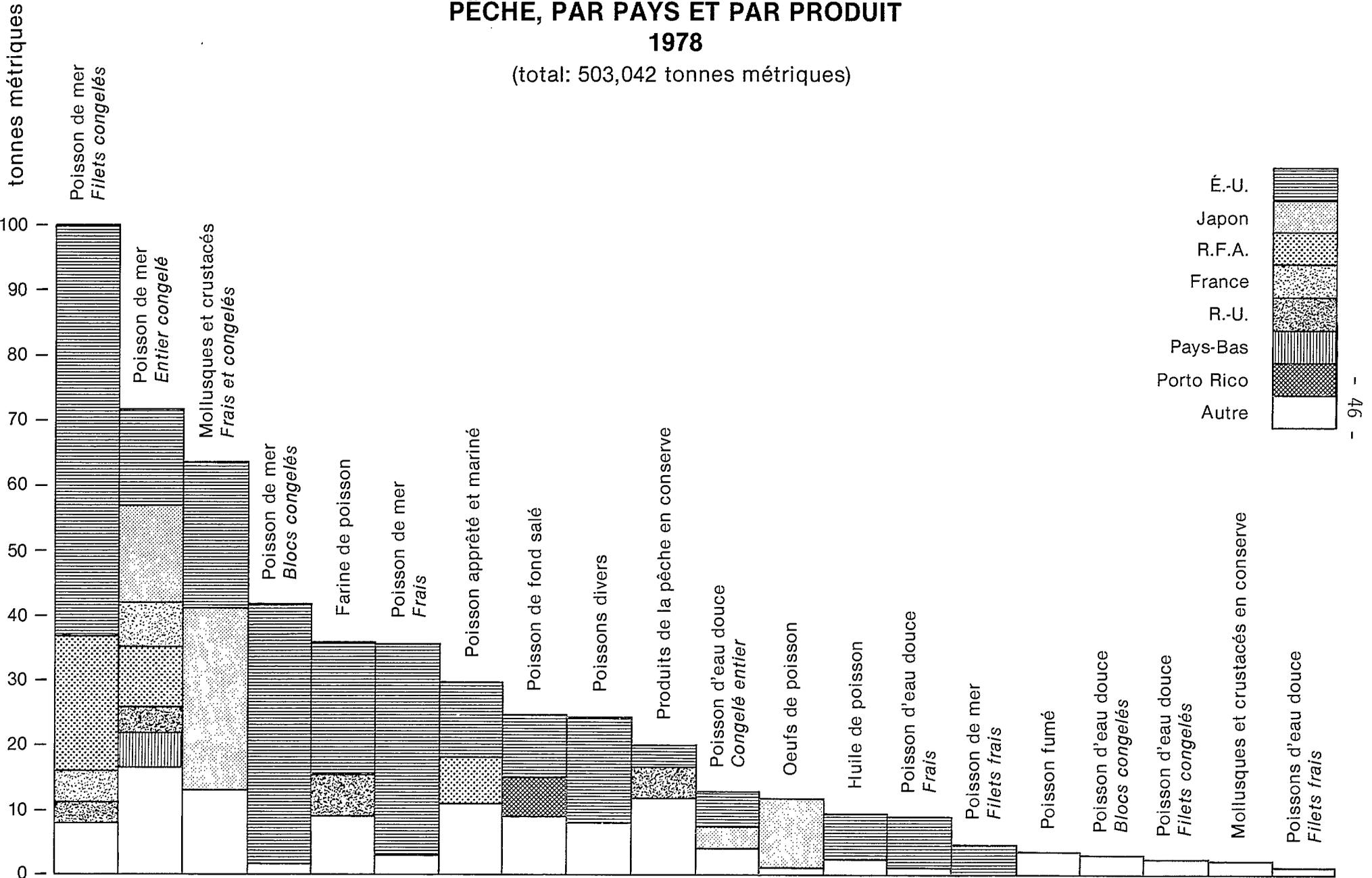
MILLIONS DE DOLLARS



GRAPHIQUE 11

# EXPORTATIONS CANADIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE, PAR PAYS ET PAR PRODUIT 1978

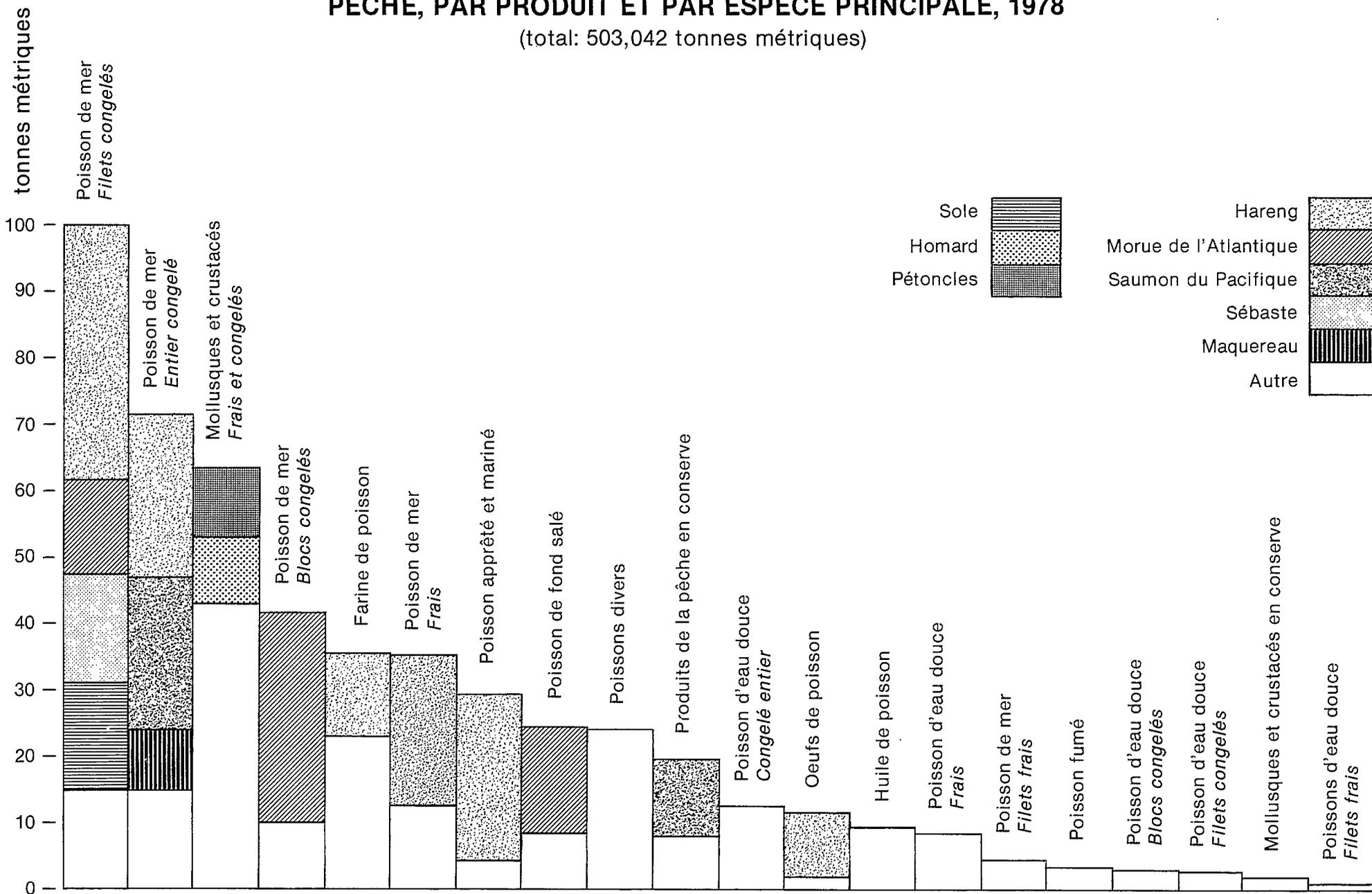
(total: 503,042 tonnes métriques)



GRAPHIQUE 12

## EXPORTATIONS CANADIENNES DE PRODUITS DE LA PÊCHE, PAR PRODUIT ET PAR ESPÈCE PRINCIPALE, 1978

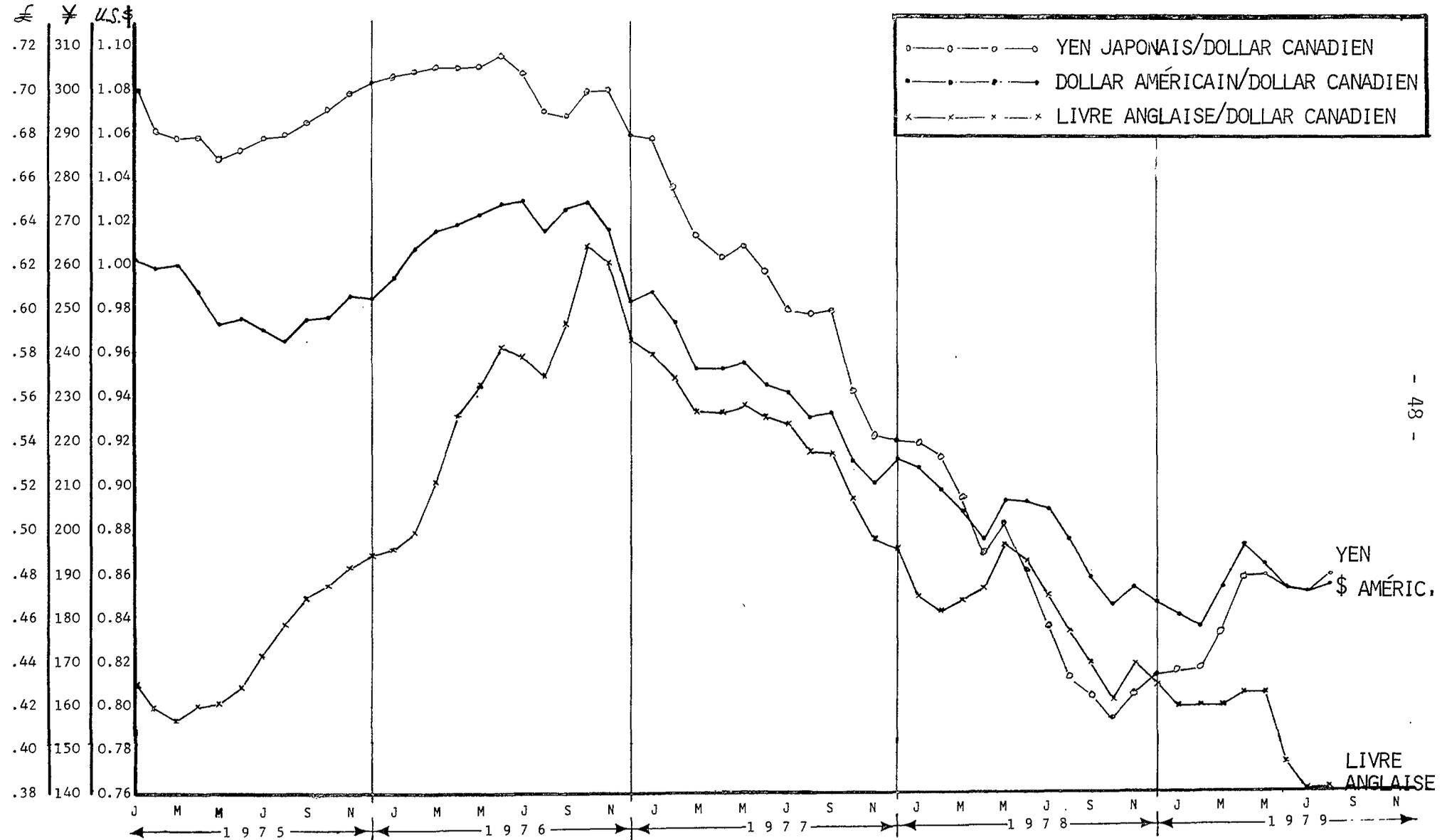
(total: 503,042 tonnes métriques)



GRAPHIQUE 13

FLUCTUATIONS DES TAUX DE CHANGE: LIVRE ANGLAISE, YEN JAPONAIS ET DOLLAR AMÉRICAIN

(MOYENNE DU TAUX AU COMPTANT À MIDI)



# GRAPHIQUE 14

## FLUCTUATIONS DES TAUX DE CHANGE: FRANC BELGE, FRANC FRANÇAIS ET MARK ALLEMAND

(MOYENNE DU TAUX AU COMPTANT À MIDI)

